



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES
FW-B.BE

LITTÉRATURE DE JEUNESSE ET CITOYENNETÉ



Cette publication est le résultat d'une collaboration entre le Service général des Lettres et du Livre (Administration générale de la Culture) et le Service général de l'Inspection (Administration générale de l'Enseignement).
Avec la participation du Service général de l'Action territoriale (Administration générale de la Culture).

Adresse : Service général des Lettres et du Livre
Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles
Service Littérature de jeunesse
Bd Léopold II, 44 - 1080 Bruxelles

Contact : litteraturedejeunesse@cfwb.be

Éditeur responsable :
Frédéric Delcor
Bd Léopold II, 44 - 1080 Bruxelles

Conception graphique : Polygraph'

Illustration de couverture : « Le Salon littéraire »
Pascal Matthey (°1979) est un auteur de bande dessinée vivant à Bruxelles, où il participe à des collectifs d'édition indépendante. Une partie de ses œuvres montre un intérêt pour l'enfant et la construction de sa personnalité. Dans ses créations récentes, Pascal Matthey privilégie des images en nuances de gris.

D/2017/7823-1

ISBN 978-2-930758-18-3

LITTÉRATURE DE JEUNESSE ET CITOYENNETÉ



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES
FW-B.BE



INTRODUCTION

LE « SALON LITTÉRAIRE ». UN PROJET POUR LE COURS DE PHILOSOPHIE ET DE CITOYENNETÉ

Que peut apporter la littérature de jeunesse à l'éducation à la philosophie et à la citoyenneté ?

Depuis le XVII^e siècle, le « Salon littéraire » se définit comme une forme de sociabilité fondée sur l'exercice du débat : des femmes et des hommes se réunissent pour partager leurs lectures, confronter leurs opinions, échanger leurs idées sur des sujets d'actualité, de philosophie, de politique, de littérature... Ces assemblées, souvent animées par des écrivain(e)s célèbres, ont favorisé l'émergence des principes fondateurs de la démocratie moderne, en particulier ceux relatifs à la liberté et à l'égalité en droits.

Dès lors, pourquoi ne pas prolonger cette tradition en classe et organiser, dans le cadre du cours de philosophie et citoyenneté, un débat ou une rencontre ? Ce serait l'occasion pour les élèves de découvrir et d'analyser les œuvres qui leur sont spécifiquement adressées. Une part importante de la production littéraire concerne les enfants, dès le plus jeune âge. Cette « littérature pour la jeunesse » combine texte et images sous forme d'albums, de romans illustrés ou encore de bandes dessinées. Discuter d'un livre et des questions qu'il soulève constitue un excellent moyen de stimuler la curiosité, la réflexion critique et l'ouverture à l'autre.

La présente sélection de livres, qui répond à une demande conjointe de la Ministre de l'Éducation et de la Ministre de la Culture, est le fruit d'une collaboration entre le Service général de l'Inspection (Administration générale de l'Enseignement) et le Service général des Lettres et du Livre (Administration générale de la Culture). Le Service général de l'Action territoriale (Administration générale de la Culture) a également participé à son élaboration. La sélection comprend 24 albums et romans créés par des auteurs et des illustrateurs issus de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Ces ouvrages de fiction ont été choisis principalement pour les motifs suivants : leur capacité à nourrir les apprentissages visés par l'éducation à la philosophie et à la citoyenneté, d'une part ; leur originalité et leur richesse narratives et graphiques, de l'autre.

Le corpus ainsi constitué est organisé en deux parcours, le premier à destination des 5-8 ans, le second à destination des 9-12 ans. À l'intérieur de chaque parcours, les ouvrages sont distribués en fonction des quatre compétences générales du référentiel pour le cours ou l'éducation à la philosophie et à la citoyenneté (EPC) :

- « construire une pensée autonome et critique » ;
- « se connaître soi-même et s'ouvrir à l'autre » ;
- « construire la citoyenneté dans l'égalité en droits et en dignité » ;
- « s'engager dans la vie sociale et l'espace démocratique ».

Chaque ouvrage de ce corpus fait l'objet d'une présentation en deux volets clairement distincts :

- le premier, destiné à l'élève, comporte les références bibliographiques complètes, un résumé et une liste brève de mots clés se référant aux « savoirs incontournables » identifiés pour le cours de philosophie et de citoyenneté ;
- le second, destiné à l'enseignant, comprend trois rubriques : l'âge, le(s) mode(s) de lecture, les références aux socles de compétences. La relation à la (aux) compétence(s) concernée(s) est systématiquement explicitée en quelques lignes.



Chaque ouvrage est en outre « mis en réseau » avec quatre à cinq titres issus de la production internationale et disponibles en langue française. Enfin, pour certains titres, une section « Pour aller plus loin » mentionne quelques films, jeux et/ou documentaires en lien direct avec le(s) sujet(s) traité(s).

La présente publication est proposée aux enseignant(e)s à titre indicatif : elle n'a aucun caractère contraignant et n'est nullement exhaustive. Les livres qu'elle répertorie sont généralement disponibles à l'achat en librairie et sont par ailleurs tous accessibles en prêt dans les bibliothèques publiques de la Fédération Wallonie-Bruxelles (parfois en plusieurs exemplaires).

Signalons enfin que les établissements scolaires ont l'opportunité d'accueillir dans leurs murs un auteur ou un illustrateur de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de bénéficier pour ce faire de l'appui logistique et financier, du Service général des Lettres et du Livre (SGLL). Que les enseignants n'hésitent donc pas à créer l'événement et à faire du cours de philosophie et de citoyenneté, l'espace de quelques heures, un « Salon littéraire » animé par un écrivain de talent, choisi par leurs élèves sur la base de critères pertinents et partagés. Tous les renseignements relatifs au programme « Un auteur-illustrateur dans votre classe » et aux différents outils pédagogiques développés par le Service général des Lettres et du Livre sont accessibles sur le site www.litteraturedejeunesse.be.

1. Les 24 ouvrages principaux sont réalisés par des auteurs et/ou illustrateurs belges francophones. Les ouvrages cités dans les mises en réseau sont dus à des auteurs et illustrateurs belges et étrangers. Les auteurs et illustrateurs belges sont signalés par le sigle *.

TABLE DES MATIÈRES

	7
Construire une pensée autonome et critique	
Se connaître soi-même et s'ouvrir à l'autre	
Construire la citoyenneté dans l'égalité en droits et en dignité	
S'engager dans la vie sociale et l'espace démocratique	
	57
Construire une pensée autonome et critique	
Se connaître soi-même et s'ouvrir à l'autre	
Construire la citoyenneté dans l'égalité en droits et en dignité	
S'engager dans la vie sociale et l'espace démocratique	





5-8
ANS





POUR L'ÉLÈVE



1

Où est la lumière ?

Stibane* ; d'après une idée originale de Michel Maximin. –

[Bruxelles] : Pastel ; Paris : l'École des loisirs, 2014. – [28] p. – ISBN 978-2-211-21566-4 : 13,50 €

RÉSUMÉ

Tout est sombre, pas de lumière. Où se cache-t-elle ? L'enfant, l'ours et l'écureuil décident de partir à sa recherche. Certains l'auraient aperçue au fond d'une caverne dans la montagne. Ours, enfant et écureuil fouillent la montagne, les cavernes de fond en comble. Rien à faire, pas le plus petit trait de lumière. Et puis, un jour, après de nombreuses recherches, l'ours aperçoit quelques petites lueurs. Ensemble, les trois amis accrochent ces petits morceaux dans le ciel, histoire d'éclairer la terre. Mais des petites lueurs, c'est loin d'être suffisant. Alors l'enfant, peut-être le plus courageux, retourne dans la grotte et y trouve le soleil prisonnier. Il le délivre et le soleil, enfin libre, n'a de cesse d'éclairer la terre au plus grand bonheur de ses habitants.

MOTS-CLÉS

Construction de soi – Identité – Persévérance – Entraide – Amitié

FICHE 1

POUR L'ENSEIGNANT-E

ÂGE

5-8 ans -
Première étape du référentiel EPC

MODE DE LECTURE

Lecture à voix haute devant la classe

SOCLES DE COMPÉTENCES

Chapitre 1 - Construire une pensée autonome et critique

Une histoire qui possède la douceur d'un conte éthologique, un album qui tente de donner une explication poétique à la lumière, au soleil, aux étoiles. Trouver la lumière peut se faire tous ensemble avec nos différences. C'est un peu ce qu'illustre de fort douce façon cet album sensible. Il permet aux enfants de se questionner sur les différentes manières de se construire, mais aussi sur le respect des différences et la volonté d'aller jusqu'au bout, de ne pas s'arrêter à la première évidence...

LIVRES EN RÉSEAU



2

Heu-reux !,
Christian Voltz. –

[Arles] : Rouergue, 2016. – [34] p.

Le roi Grobull veut marier son fils. Mais ce dernier ne semble pas prêt de choisir une douce et tendre amie. En père bien intentionné, Grobull organise une cérémonie de présentation de toutes les plus belles « filles » du royaume. Qui Jean-Georges va-t-il choisir ? La réponse est surprenante pour le vieux roi : l'élue du cœur du prince sera un élu. L'important n'est-il pas d'être heureux quels que soient ses choix, ses inclinations et ses envies ? Un album basé sur un conte traditionnel modifié à la manière de Christian Voltz et qui permet d'aborder le respect des différences avec beaucoup d'humour.



3

Ouvre-moi ta porte,
Michel Escoffier, Matthieu Maudet. –

Paris : l'École des loisirs (Loulou & Cie), 2014. – [35] p.

Toc, toc, toc... Cerf frappe à la porte de lapin. Il est poursuivi par le loup. Lapin ouvre, quand loup débarque à son tour poursuivi par un monstre. Un cartonné qui se déplie pour le plaisir des yeux et de se faire peur. La chute finale pour le moins surprenante permet de comprendre que même les plus courageux ont le droit d'avoir peur... Un album qui illustre de manière humoristique que le méchant n'est pas forcément celui qu'on croit. Il permet de réviser des jugements basés sur de fausses certitudes.

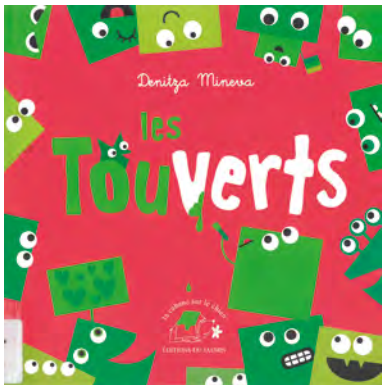


4

Un enfant parfait,
Michel Escoffier ;
ill. de Matthieu Maudet. –

Paris : l'École des loisirs, 2016. – [26] p.

Et si choisir un enfant parfait était tout à fait possible ? Monsieur et Madame Dupré vont se choisir un enfant parfait au supermarché local. Cet enfant idéal se prénomme Baptiste et ne possède aucun défaut. Ce qui est loin d'être le cas des époux Dupré. Baptiste se sent lésé et demande au supermarché de lui trouver des parents parfaits. Un album qui aborde la question de l'adoption, mais surtout des relations parents/enfants, des relations qui sont parfois unilatérales, et de la nécessité de trouver un équilibre dans les relations interpersonnelles.



5

Les Touverts,

Denitza Mineva. –

[La Cluse-et-Mijoux] : la Cabane sur le chien ;
[Clichy] : Éditions du Jasmin, 2016. – [30] p.

Au pays des Touverts, tout est vert. Les habitants, les maisons, les musées, les voilures... Aucun imprévu ne survient dans toute cette « verditude ». Sauf qu'un jour, un Tourouge tombe sur un Touvert. Les certitudes vont alors s'effacer...

Une histoire d'ouverture et de tolérance, de découverte et de dépassement de l'ignorance.

POUR L'ÉLÈVE



6

Et pourquoi ?

Michel Van Zeveren*. -

[Bruxelles] : Pastel ; Paris : l'École des loisirs, 2007. - [36] p. - ISBN 978-2-211-08639-4 : 11,00 €

RÉSUMÉ

Le petit chaperon rouge se rend chez sa mère-grand quand tout à coup un grand méchant loup lui tombe dessus et lui annonce qu'il va la manger. Réaction inattendue du petit chaperon rouge qui lance un fameux « Et pourquoi ? ». Choqué, le loup tente de répondre à la question ; c'est parce qu'il a faim. Mais le petit chaperon rouge ne se contente pas de cette réponse et réitère la même question ! Le loup lui annonce ainsi qu'il ne peut plus chasser tranquillement et vous devinez pourquoi ? C'est la question que repose la demoiselle qui ne se contente jamais de la réponse et ne cesse de demander « Et pourquoi ? ». Excédé, le loup finit par avaler celle-ci d'un coup et pense pouvoir faire une sieste. C'est sans compter avec la détermination du petit chaperon rouge qui continue à poser la même question ! N'en pouvant plus, il finira par s'ouvrir lui-même le ventre afin de libérer cette demoiselle victorieuse.

Tel est pris qui croyait prendre ! Une histoire à répétition qui campe deux protagonistes vraiment irrésistibles !

MOTS-CLÉS

Raisonnement logique – Normes – Humour



POUR L'ENSEIGNANT-E

ÂGE

5-8 ans -
Première étape du référentiel EPC

MODE DE LECTURE

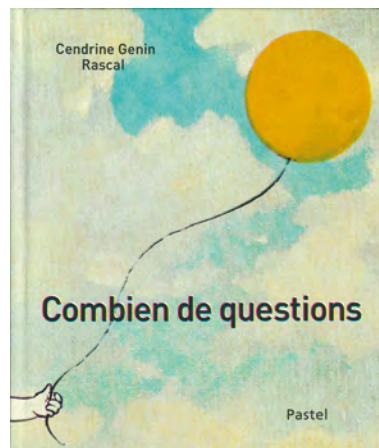
Lecture à voix haute devant la classe

SOCLES DE COMPÉTENCES

Chapitre 1 - Construire une pensée autonome et critique

Interrogation chère aux petits, « Et pourquoi ? » qui permet de formuler une question courte et trouver réponse à son questionnement. Question pouvant servir de base à une réflexion philosophique, l'enfant peut ainsi faire face aux réalités complexes du monde et se construire une pensée autonome et critique. Situation d'autant plus cocasse à la fin que l'enfant est ravi de savoir pourquoi. Il est arrivé à se construire sa propre opinion.

LIVRES EN RÉSEAU



7

Combien de questions,
Cendrine Genin ; ill. de Rascal*. –

[Bruxelles] : Pastel ; Paris : l'École des loisirs, 2015. – [184] p.

174 images accompagnées de questions philosophiques, poétiques ou pratiques pour voir le monde autrement et réveiller son imagination.



8

Socrate et son papa,
Einar Øverenget, Øyvind Torseter ;
traduit du norvégien par Aude
Pasquier. –

Genève : la Joie de lire (Philo et autres chemins),
2015. – 53 p.

Socrate est un petit garçon qui, à l'image de son homonyme grec, pose des tas de questions et réfléchit aux situations qu'il vit avec son père : la fonte de la neige, la rapidité des pensées, la taille des étoiles, etc.

POUR ALLER PLUS LOIN



Le petit livre des grands pourquoi,
Martine Laffon, Hortense de
Chabaneix ; ill. de Jacques Azam. –

Paris : La Martinière jeunesse, 2014. – 351 p.

Un florilège de questions que chacun se pose sur la vie quotidienne et leurs réponses.



***Pourquoi c'est bien ?
Pourquoi c'est mal ?***

Jeanne Boyer ; ill. de Roland Garrigue. –

Paris : Père Castor-Flammarion (PhiloFolies),
2012. – 45 p.

Une introduction à la philosophie morale à travers une histoire dont le lecteur est le héros, des commentaires d'images et de citations de philosophes, des bandes dessinées, des jeux et des tests.

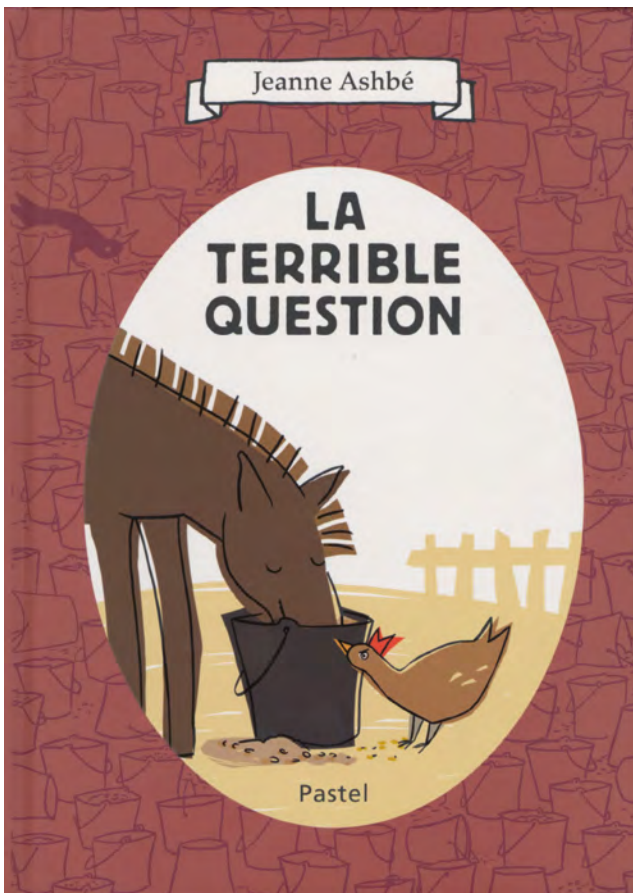


Art & philosophie,
Anne Dalsuet. –

Paris : Palette, 2015. – 73 p.

À partir d'une sélection d'œuvres d'art, cet ouvrage aborde les grandes problématiques de la philosophie (le langage, l'autre, la justice, la nature, les machines, etc.).

POUR L'ÉLÈVE



9

La terrible question,

Jeanne Ashbé*. –

[Bruxelles] : Pastel ; Paris : l'École des loisirs, 2011. –
[49] p. – ISBN 978-2-211-20398-2 : 12,20 €**RÉSUMÉ**

À la ferme du Petit Chemin, Siméon le fermier nourrit chaque jour Pit le cheval et Floup la poule. Matin et soir, il leur apporte leur grain. Matin et soir, Pit et Floup se posent la même terrible question : « qui Siméon aime-t-il le plus fort ? ».

MOTS-CLÉS

Amitié – Amour – Jalousie – Famille

FICHE 3

POUR L'ENSEIGNANT-E

ÂGE

5-8 ans -
Première étape du référentiel EPC

MODE DE LECTURE

Lecture à voix haute devant la classe

SOCLES DE COMPÉTENCES

Chapitre 1 - Construire une pensée autonome et critique
Chapitre 2 - Se connaître soi-même et s'ouvrir à l'autre

« Qui Siméon aime-t-il le plus fort ? » Est-ce le poulain Pit ou la poulette Floup ? Des personnages, petits d'animaux, qui renverront aisément les enfants vers leur propre vécu et l'amour parental. Qui les parents aiment-ils le plus fort de leurs enfants ? La question est donc posée. Partons à la recherche d'indices ou d'arguments dans le texte. Ils s'accumulent équitablement entre le poulain et la poulette. Mais en définitive, n'est-il pas davantage question d'énoncés expressifs que de faits objectifs ? La question posée en début de livre est-elle vraiment la bonne question ? Il conviendrait peut-être de réfléchir davantage sur ses propres affects et ceux des autres. De la manière de les percevoir comme de les exprimer. Dans cet album composé de petits chapitres, Jeanne Ashbé met en scène des personnages en quête d'amour et de reconnaissance. Les couleurs chaudes, la musique et la justesse des mots apportent douceur et tendresse. Pour l'auteure, le livre doit accompagner l'enfant, l'amener à penser, à chercher et faire du sens. Mission accomplie !

LIVRES EN RÉSEAU

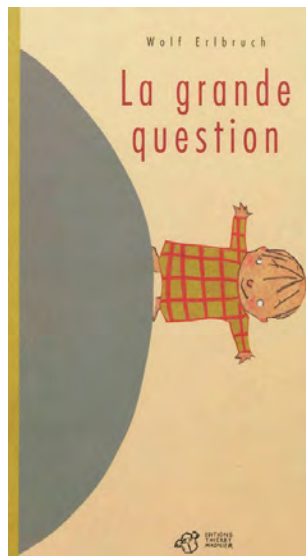


10

La vengeance de Germaine,
Emmanuelle Eeckhout*. –

[Bruxelles] : Pastel ; Paris : l'École des loisirs, 2002. – [23] p. (Arrêt de commercialisation, mais disponible dans les bibliothèques publiques)

Il était une fois Lulu, une belle poule dodue et coquette, et Germaine, une poule laide et toujours de mauvaise humeur. Entre elles, la guerre est déclarée ! Une terrible histoire de vengeance, savoureusement drôle, qui aborde les thèmes de la jalousie, de la différence et de la méchanceté.



11

La grande question,
Wolf Erlbruch. –

[Paris] : T. Magnier, 2012. – [48] p. (1ère édition : [Paris] : Éd. Être, 2003)

La grande question, celle que tout le monde se pose à cet âge, c'est : « Pourquoi sommes-nous sur Terre ? ». Y répondent des protagonistes divers et variés. N'est-ce pas cela la singularité et la richesse de l'existence ?



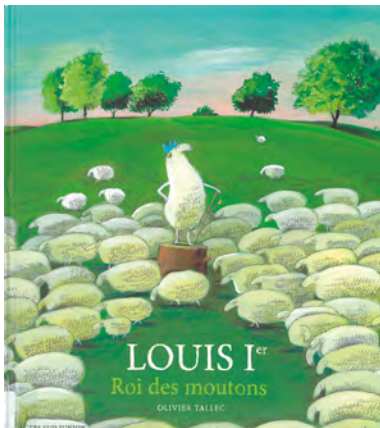
12

Le livre des moi,

Alain Serres ; ill. de Solenn Larnicol. –

[Voisins-le-Bretonneux] : Rue du monde, 2011. – [21] p.

« Être seul, cela permet de faire des bêtises pour que l'on s'occupe de soi. Cela permet aussi de se cacher pour n'être surtout pas trouvé (mais il faut être cherché tout de même). Voici les contradictions du moi, si nombreuses et variées. Être proche et loin des autres, faire comme eux mais être unique, s'éloigner pour se rapprocher : mille et une façons de penser qui se croisent et se répondent. Avec poésie, les phrases d'Alain Serres incitent à penser et à rêver tandis que les illustrations pleines de nuances de Solenn Larnicol offrent de nombreux détails à explorer longuement. » (par Déborah Mirabel - extrait du site Ricochet www.ricochet-jeunes.org)



13

Louis I^{er}, roi des moutons,
Olivier Tallec. –

Arles : Actes Sud junior, 2014. – [32] p.

Un jour de grand vent, Louis le mouton se retrouve, par hasard, avec une couronne sur la tête. Il devient roi des moutons ! Le pouvoir lui monte à la tête...

Une fable drôle et philosophique sur la question du pouvoir et de ses dérives.



14

La vie rêvée,
Michel Galvin. –

[Arles] : Rouergue, 2014. – [41] p.

« Voici un poisson qui se prend pour un ours. Pourquoi pas ? Les animaux sous-marins ne contrarient en rien son imagination : toutes ces bêtes-là savent-elles réellement ce qu'elles sont ? Les sardines sont-elles vraiment des sardines ? (...) Dans cet album, Michel Galvin nous plonge dans les grandes interrogations de l'être et du paraître, du fond et de la surface. (...)

On interroge le lecteur sur ses propres perceptions en jouant sur l'absurde, le non-sens et le décalage texte-images, mais toujours avec humour et détachement. »

(extrait du site Ricochet www.ricochet-jeunes.org)

POUR L'ÉLÈVE



15

Les poupées c'est pour les filles,
Ludovic Flamant *;
ill. de Jean-Luc Englebert*.

[Bruxelles] : Pastel (Off-Pastel) ; Paris : l'École des loisirs,
2013. – [32] p. - ISBN 978-2-211-21356-1 : 10,00 €

RÉSUMÉ

Quand mon petit frère a reçu une poupée de chiffon pour son anniversaire, il a adoré. Il l'a appelée Cindy et a voulu dormir avec elle. Puis il lui a fait partager ses activités, comme aller à l'école. Là, papa a dit stop et maman a trouvé les bons mots en signalant le fait que Cindy n'avait pas de poussette. Papa a proposé d'aller acheter un vrai jouet de garçon, comme une boîte de bricolage, par exemple, car pour lui, « les poupées, c'est pour les filles ! » Mais les enfants sont pleins de ressources et en matière de bricolage, ils montreront qu'ils savent ce qu'ils veulent... Un petit bijou d'humour ! Avec des scènes vécues au quotidien qui montrent que les stéréotypes ont la vie dure et qui bouleversent les idées préconçues.

MOTS-CLÉS

Genre – Stéréotype – Besoin – Désir – Humour

FICHE 4

POUR L'ENSEIGNANT-E

ÂGE

5-8 ans -
Première étape du référentiel EPC

MODE DE LECTURE

Lecture individuelle ou en duo en classe

SOCLES DE COMPÉTENCES

Chapitre 2 - Se connaître soi-même et s'ouvrir à l'autre

Avec cet album, l'enfant pourra se rendre compte que la société limite les possibilités et envies de chacun et met encore dans des catégories bien hermétiques chaque genre (un garçon ne joue pas à la poupée). Mieux se connaître soi-même et respecter ses envies est essentiel. Pourquoi un garçon ne pourrait-il pas jouer à la poupée et une fille faire du bricolage ? Écouter l'autre pour mieux le comprendre est mis en évidence par le biais des parents qui cantonnent leur enfant et ne respectent pas son désir. Un album qui permet aussi d'élargir la perspective. Les enfants sont pleins de ressources... ils pensent même au bricolage. Cet album bouleverse vraiment les stéréotypes qui ont la vie dure et permet une réelle ouverture d'esprit.

LIVRES EN RÉSEAU



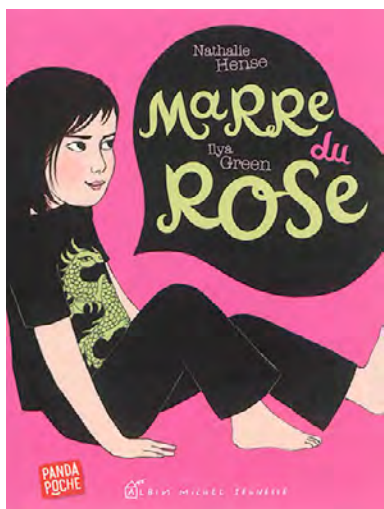
16

À quoi tu joues ?,

Marie-Sabine Roger, Anne Sol. –

Paris : Éd. Sarbacane ; Amnesty international, 2009. – [22] p.

Les garçons ne jouent pas à la dinette, ne font pas de la danse, ne sautent pas à la corde et surtout ne pleurent jamais. Les filles ne jouent pas au foot, ne savent pas bricoler, ne peuvent pas piloter d'avion, et bien sûr, ne font pas la guerre. Cet album, une série de photos à l'effet pied de nez radical sous des rabats, démontre avec humour l'absurdité des idées reçues.



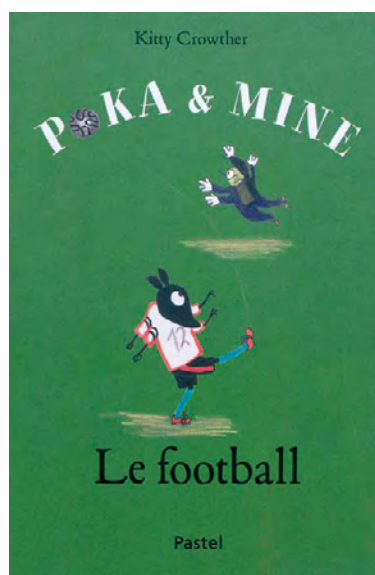
17

Marre du rose,

Nathalie Hense ; ill. de Ilya Green. –

Paris : Albin Michel jeunesse, 2009. – 36 p.

Une petite fille en a plus qu'assez du rose et elle refuse d'être enfermée dans des goûts qui ne sont pas les siens. Elle se compare à Carl, un petit garçon sensible qui peint des fleurs sur ses voitures.



18

Le football,

Kitty Crowther*. –

[Bruxelles] : Pastel ; Paris : l'École des loisirs, 2010. – [48] p.

Dans cet épisode, Mine veut absolument faire du football mais Poka lui explique qu'il s'agit d'un sport pour garçons. Mine s'inscrit alors dans un club mais les autres garçons et l'entraîneur ne sont pas tendres avec elle.

POUR ALLER PLUS LOIN

***Filles-garçons : le grand duel !***

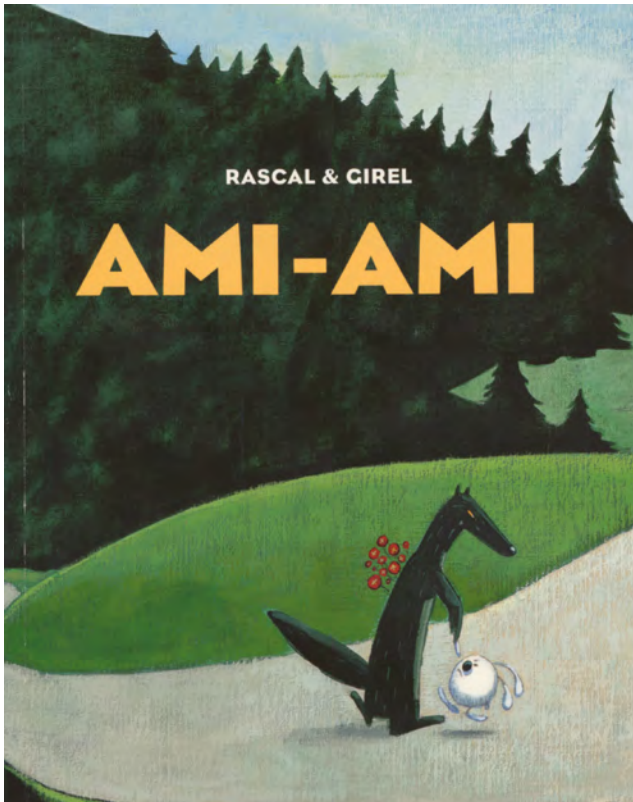
Sania Radosavljevic et Amandine

Trizac ; ill. Zelda Zonc. –

Milan jeunesse, 2011

45 fiches avec des quiz, des tests et des défis pour jouer sur les stéréotypes sur les filles et les garçons.

POUR L'ÉLÈVE



19

Ami-Ami,

Rascal* ; ill. de Stéphane Girel. –

[Bruxelles] : Pastel ; Paris : l'École des loisirs, 2002. –
22 p. – ISBN 2-211-06520-1 : 12,70 €

RÉSUMÉ

« Que sont mes amis devenus
Que j'avais de si près tenus
Et tant aimés ? » (Rutebeuf)

Un lapin blanc habite seul dans la vallée. Un loup noir vit solitaire sur la colline. Sans se connaître, ils partagent le même désir : avoir un ami. Un jour, par hasard, ils se rencontrent. Surpris, le lapin offre des fleurs au loup. Le loup, touché par ce geste, voit en ce lapin un compagnon et l'invite chez lui. Mais pour le lapin, le loup ne correspond pas du tout à l'idée qu'il se fait d'un ami...

MOTS-CLÉS

Amitié – Besoin – Différence – Intérêt personnel

POUR L'ENSEIGNANT-E

ÂGE

5-8 ans -
Première étape du référentiel EPC (exploitable
aussi dans le cycle 9-12 ans)

MODE DE LECTURE

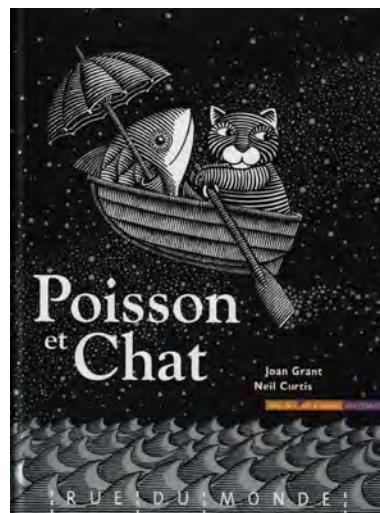
Lecture à voix haute devant la classe

SOCLES DE COMPÉTENCES

Chapitre 2 - Se connaître soi-même et s'ouvrir à l'autre

L'histoire *Ami-Ami* est construite en partie sur un jeu de contraires. D'un côté, la vallée, la lumière, la blancheur, la rondeur du lapin. De l'autre, les collines, la minceur, la noirceur du loup. Mais alors que tout pourrait être limpide, le bien et le mal séparés et incarnés de manière tranchée dans un lapin et dans un loup, *Ami-Ami* propose un contenu beaucoup plus complexe. Les visions de l'amitié du lapin et du loup sont confrontées ici. Le lapin cherche un ami qui lui ressemblerait tellement qu'il n'aurait d'autre choix que d'être lui. Le loup, lui cherche en l'autre la vraie différence pour la faire sienne en l'absorbant. Au final, les envies d'amitié du loup et du lapin ont un côté exclusif, incluant. L'un et l'autre partagent une conception égocentrique et étouffante de l'amitié. L'histoire réussit également à distiller l'implicite avec des éléments visuels ou textuels qui contribuent à semer le trouble chez le lecteur et à l'interroger... Ces cœurs de coquelicots cruciformes ont un côté morbide, comme ces dernières paroles du loup au lapin « Moi, je t'aime comme tu es », où le « tu es » se fait paronyme d'un « tué ». Et à bien y regarder, même le titre *Ami-Ami* se dédouble pour former l'onomatopée « Miam-Miam ». Vous voilà prévenus !

LIVRES EN RÉSEAU



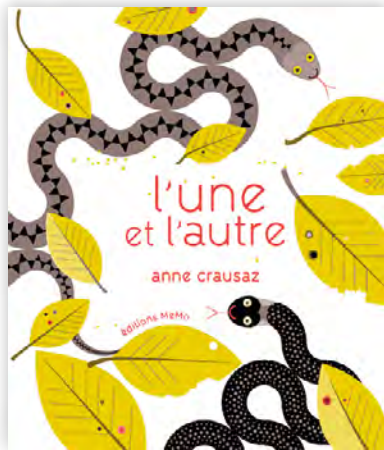
20

Poisson et chat,

Joan Grant ; ill. de Neil Curtis ; traduit
par Elen Riot. –

[Voisins-le-Bretonneux] : Rue du monde (Coup de
cœur d'ailleurs), 2009. – [30] p.

Rien ne peut séparer ce poisson et ce chat, prêts
à tout pour vivre ensemble, et pourtant il s'agit
d'animaux qui cohabitent difficilement...



21

L'une et l'autre,
Anne Crausaz. –

Nantes : Éd. MeMo (Tout-petits memômes), 2013. – [48] p.

Deux couleuvres amies font tout ensemble à tel point qu'elles ne savent plus ce que chacune aime vraiment. Puis elles grandissent... Une histoire d'amitié exclusive et envahissante.



22

La promesse,
Jeanne Willis ; ill. de Tony Ross ; traduit
par Anne Krief. –

Paris : Gallimard jeunesse (L'Heure des histoires), 2010. – [27] p. (1ère édition : 2003)

Un têtard et une chenille tombent amoureux et se font la promesse de ne jamais changer. Le temps passe. Le têtard devient grenouille et la chenille papillon. Qu'advient-il de leur serment ? À partir du thème de la métamorphose, un questionnement sur l'amitié et l'amour.



23

Le roi, la poule et la terrible mademoiselle Chardon,

Catharina Valckx. -

Paris : l'École des loisirs, 2003. – [32] p.

« Un Roi vit très heureux dans son château, en compagnie de son amie, la poule Susie. Il engage comme femme de ménage la terrible mademoiselle Chardon qui le contraint à se séparer de Susie. L'amitié vaincra-t-elle l'excès de zèle de propreté ? Une histoire d'amitié pour les jeunes lecteurs. »
(extrait du site Ricochet www.ricochet-jeunes.org)

POUR ALLER PLUS LOIN



Une fin de loup,
film de Christophe Ribot,
sur une idée d'Yvonne Chenouf,
d'après *Ami-ami* de Rascal* et Girel. –

France : A.F.L. (Des lecteurs à l'œuvre), 2014. –
16 min.

Des élèves de l'école Saint Germain B de Compiègne explorent l'album *Ami-ami* et se livrent à diverses hypothèses, réflexions de lecture. Une initiative de l'Association française pour la lecture.
(Film disponible sur www.fureurdelire.be)



POUR L'ÉLÈVE



24

Prendre le temps,
Maud Roegiers*. -

Bruxelles : Alice jeunesse (Histoires comme ça), 2009. – [32] p. - ISBN 978-2-87426-097-1 : 11,90 €

RÉSUMÉ

Dans la vie, il y a des moments où rien ne va. La narratrice de cet album donne sa recette pour affronter ces moments. Prendre le temps, respirer profondément, sentir tout aussi profondément ce qui nous entoure : le vent, la pluie, les moments de tendresse... tout cela permet d'aller mieux.

MOTS-CLÉS

Émotion – Intégrité – Intimité – Se connaître soi-même

POUR L'ENSEIGNANT-E

ÂGE

5-8 ans -
Première étape du référentiel EPC

MODE DE LECTURE

Lecture en classe de manière collective ou individuelle

SOCLES DE COMPÉTENCES

Chapitre 2 - Se connaître soi-même et s'ouvrir à l'autre

Chapitre 4 - S'engager dans la vie sociale et l'espace démocratique

L'album propose sur le principe de différentes séquences, un contenu métaphysique accessible à l'enfant, mais qui parle aussi directement à l'adulte. Y est exploitée la nécessité de prendre le temps pour (re)venir à l'essentiel. Prendre soin de soi et des autres pour « quitter la boue », se remettre la tête à l'endroit et savoir (re)demarrer quand on a perdu pied. Le dessin léger et simple installe une douceur poétique. La technique combinée des collages et des aplats de couleurs dépassant des cadres dessinés crée une ambiance vibrante, qui traduit à la fois une fragilité et un certain dynamisme. La variation systématique des formats d'illustrations et de leur positionnement - tantôt centrés, tantôt portés en marge - contribuent à cette sensation de mouvement. La récurrence du motif du papier quadrillé (comme les cahiers d'écoliers) renvoie à l'enfance et au monde scolaire. Le temps qui passe relie les êtres que nous sommes. Dans les moments de creux, d'angoisses de recentrement sur soi, les autres et ce qui nous entoure sont un ressort essentiel. La narration à la première personne rappelle également que nous sommes liés à notre environnement et en interaction avec lui.

LIVRES EN RÉSEAU



25

Quand j'ai la tête à l'envers,
Catherine Pineur *. –

[Bruxelles] : Pastel ; Paris, l'École des loisirs, 2008. – [24] p.

Une petite fille se réveille « la tête à l'envers », suite à un cauchemar. Au réveil, les idées noires s'accrochent et il est impossible d'oublier le rêve affreux. Mais ce cauchemar ne va pas gâcher la journée entière de la petite fille qui sait comment s'en débarrasser par l'écriture.

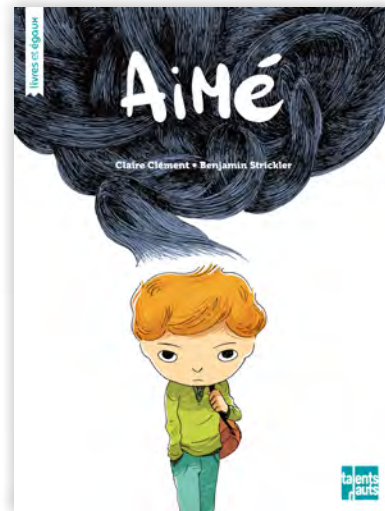


26

Les cheveux de Léontine,
Rémi Courgeon. –

Paris : Nathan jeunesse (Album Nathan), 2008. – [24] p. (Arrêt de commercialisation, mais disponible dans les bibliothèques publiques)

Les cheveux noirs de Léontine, petite fille timide et solitaire sont un mur derrière lequel elle se retranche. Ils sont aussi un lien avec son père, décédé, car elle a les mêmes cheveux que lui. Le jour où Léontine découvre que ses cheveux sont doués d'une vie propre, qu'ils peuvent la protéger et l'aider, sa vie change. Elle se sent plus forte pour affronter le monde et profiter des plaisirs de la vie. Elle peut alors aller à la rencontre des autres.



27

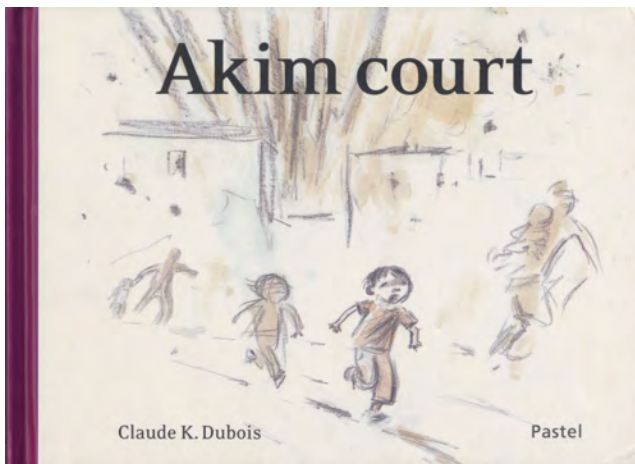
Aimé,
Claire Clément ; ill. de Benjamin Strickler. –

[Saint-Mandé] : Talents hauts (Livres et égaux), 2016. – 47 p.

À chaque anniversaire, la maman d'Aimé le lui rappelle: « Aimé, tu es l'enfant de l'amour, du plus grand amour de toute ma vie. » Mais, à l'école, Prudence et Olive ne cessent de le harceler : « Aimé-mé-mé, si tu crois qu'on va t'aimer. » Un gros nuage assombrit la vie d'Aimé. Jusqu'au jour où la maîtresse propose aux élèves de raconter l'histoire de leur prénom. Le recours à l'écriture et à la poésie permettra non seulement à Aimé de se libérer de sa colère et d'assumer son identité, mais également à l'ensemble de la classe d'apprendre à mieux se connaître, découvrant que derrière chaque prénom se cache une histoire.



POUR L'ÉLÈVE



28

Akim court,
Claude K. Dubois*. –

[Bruxelles] : Pastel ; Paris : l'École des loisirs, 2012 –
[86] p. – ISBN 978-2-211-20724-9 : 11,50 €

RÉSUMÉ

Akim est un jeune enfant vivant dans un village en bord de rivière. Soudain, des avions, des explosions, des morts et des blessés. Les habitants fuient. Akim court, sa maison est détruite, il se retrouve seul, perdu au milieu des victimes. Akim entame alors une longue errance. Il est accueilli quelques jours dans une maison puis est enlevé par des hommes en armes, pour lesquels il va devoir travailler. Il leur échappe, rejoint un groupe de réfugiés et trouve asile, après un voyage éprouvant, dans un camp humanitaire. Akim est désormais pris en charge avec d'autres enfants mais n'a plus de famille ; un jour, enfin, une bonne nouvelle.

MOTS-CLÉS

Guerre – Réfugié – Émotion – Droits et devoirs – Égalité

FICHE 7

POUR L'ENSEIGNANT-E

ÂGE

5-8 ans -
Première étape du référentiel EPC
(exploitable aussi dans le cycle 9-12 ans,
en s'intéressant notamment à la démarche
d'illustration)

MODE DE LECTURE

Lecture à voix haute devant la classe
(avec présentation des dessins)
ou lecture individuelle

SOCLES DE COMPÉTENCES

Chapitre 3 - Construire la citoyenneté dans l'égalité en droits et en dignité

Le livre traite des atteintes à la dignité de l'enfant, pris au cœur des conflits, enlevé et forcé de travailler dans un contexte de guerre. Mais il met aussi en images des moments de respect et de solidarité, où des inconnus et des organisations humanitaires tendent la main aux réfugiés et les accueillent. Si Akim est seul, beaucoup de personnes lui offrent leur aide, que ce soit par un simple geste, un peu de réconfort ou une prise en charge dans une structure d'asile. Akim lui-même, malgré son jeune âge, ne subit pas passivement la situation. Résistant à l'adversité, il court pour rester vivant et trouver un refuge.

L'ouvrage de Claude K. Dubois se présente sous la forme d'un carnet de dessins crayonnés, comme s'ils étaient pris sur le vif. Captant l'atmosphère des lieux, l'illustratrice représente avec retenue des situations difficiles et nous communique l'énergie déployée par Akim pour survivre et garder espoir.

LIVRES EN RÉSEAU



29

Loin de mon pays, Pascale Francotte*. –

Bruxelles : Alice jeunesse, 2007. - [28] p.

Dans ce récit à la première personne, une jeune fille africaine attend de pouvoir quitter son pays en guerre. Elle pourra finalement partir avec sa famille, pour se reconstruire, mais très loin de ses racines.

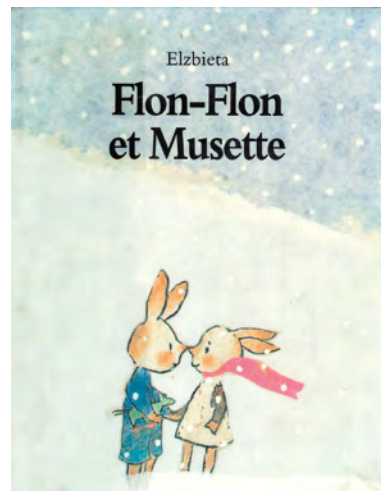


30

Un morceau de lumière,
Rino Ferrante ; ill. d'Elis Wilk*. –

[Dijon] : Âne bâté, 2013. – [26] p.

Une histoire de guerre qui ne dit pas son nom, mais se devine et se subit. Des réfugiés, un quotidien qui se réorganise autour de l'école. L'espoir se fait le plus fort.



31

Flon-Flon et Musette,
Elzbieta. –

[Bruxelles] : Pastel ; Paris : l'École des loisirs, 1993. – [32] p.

Flon-Flon et Musette sont deux amis inséparables. Un jour, la guerre éclate entre les deux familles. Ou comment aborder sobrement le thème de la guerre avec les plus jeunes. Ce livre a été adapté en court-métrage.



POUR L'ÉLÈVE



32

Un petit roi ne pleure pas,
Béatrice Deru-Renard* ; ill. d'Édith. –

[Bruxelles] : Pastel ; Paris : l'École des loisirs Paris,
2002. – [23] p. – ISBN 2-211-06421-3 : 11,20 €

RÉSUMÉ

Il n'est vraiment pas évident de devenir roi. Surtout quand on est petit et qu'on vient de perdre son papa, le roi précédent. Les us et coutumes traditionnels ne sont pas forcément les meilleurs. Le petit roi qui s'y plie sans broncher et « fait ce qu'il doit faire » est vraiment très malheureux. Or il n'a même pas le droit de verser la moindre larme puisqu'il paraît qu'un roi ne pleure pas. Heureusement, le bouffon Triboulet lui apprendra comment prendre sa vie en main et écouter ses propres aspirations sans mépriser celles des autres et sa fonction de roi...

MOTS-CLÉS

Savoir – Pouvoir – Souveraineté populaire – Légitimité –
Deuil – Mort

FICHE 8

POUR L'ENSEIGNANT-E

ÂGE

5-8 ans -
Première étape du référentiel EPC

MODE DE LECTURE

Lecture à voix haute devant la classe

SOCLES DE COMPÉTENCES

Chapitre 3 - Construire la citoyenneté dans l'égalité en droits et en dignité
Chapitre 2 - Se connaître soi-même et s'ouvrir à l'autre

L'album invite à réfléchir sur la notion de pouvoir et sur les types de comportements ou d'usages qui lui sont propres. Il pose la question de notre rapport au savoir et à la connaissance : comment les utiliser en se respectant et en respectant les autres.

L'histoire du petit roi révèle des aspects innovants de la pratique de la citoyenneté. Être un bon roi, exercer une autorité légitime nécessite d'avoir des connaissances et des valeurs (dignité personnelle, respect d'autrui...). Savoir, pouvoir et liberté sont intimement mêlés.

Élément intéressant à souligner : celui qui détient la connaissance et qui permet au petit roi de progresser n'est pas le Grand Conseiller mais bien le bouffon, Grand Pourfendeur des habitudes et des idées toutes faites...

LIVRES EN RÉSEAU



33

Le crapaud perché,
Claude Boujon. –

Paris : l'École des loisirs, 1984. – [26] p.

La sorcière se fait vieille et elle ne voit plus très bien. Il va lui falloir demander l'aide d'un crapaud qui dévore à qui mieux mieux les livres qui passent à portée de ses pattes. Un petit album qui montre comment le savoir ne peut s'utiliser dans la contrainte. Le dialogue et le respect sont plus que nécessaires.



34

Péric et Pac,

Jennifer Dalrymple. –

Paris : l'École des loisirs, 1994. – [30] p.

Péric, le petit garçon, apprend à Pac, la chèvre, les plaisirs de la lecture. Cette dernière va à son tour se transformer en enseignante pour les autres spécimens caprins du troupeau. Mais elle va s'en mordre les pattes... Enseigner n'est pas si simple. Un album qui illustre à merveille les difficultés rencontrées par les détenteurs du savoir pour assurer la transmission tout en respectant les autres.



35

Sept souris dans le noir,

Ed Young. –

Toulouse : Milan, 1995. – [36] p.

Sept souris aveugles sont confrontées à une grosse difficulté. Devant elles se trouve un objet inconnu. De quoi peut-il bien s'agir ? Chacune à son tour fera une proposition en ne détenant qu'un bout de la vérité. Une seule fera véritablement le tour de la question et découvrira ce qui se cache derrière l'objet inconnu.

Un conte qui trouve sa source dans une vieille légende africaine et qui montre avec subtilité que construire des connaissances ne peut se faire en utilisant un seul angle d'approche... Un très bel album sur l'ouverture aux autres.



POUR L'ÉLÈVE



36

Va-t'en, Alfred !,
Catherine Pineur*. –

[Bruxelles] : Pastel ; Paris : l'École des loisirs, 2015. –
[26] p. – ISBN 978-2-211-22145-0 : 9,70 €

RÉSUMÉ

Alfred, un étrange oiseau, n'a plus de maison. Il part à la recherche d'un nouveau toit. Les portes se ferment les unes après les autres. Dans sa toute petite maison au fond des bois, Sonia la craintive l'accueillera-t-elle ?

MOTS-CLÉS

Différence – Exclusion – Entraide – Droits et devoirs –
Égalité

FICHE 9

POUR L'ENSEIGNANT-E

ÂGE

5-8 ans -
Première étape du référentiel EPC

MODE DE LECTURE

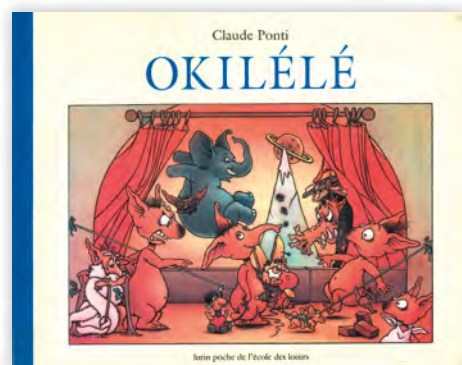
Lecture à voix haute devant la classe

SOCLES DE COMPÉTENCES

Chapitre 3 - Construire la citoyenneté dans l'égalité en droits et en dignité

« Alfred est un drôle d'oiseau. On ne veut pas d'un oiseau comme toi ! Va-t'en ! ». Dès les premières phrases, le cadre est posé : la différence, on la rejette, au propre comme au figuré. Et la suite est éloquente. Tous les prétextes sont bons pour refuser d'accueillir Alfred. Pourtant, la fin laisse entrevoir l'espoir. Sonia la craintive va dépasser sa peur de l'autre et refuser de porter des œillères. Cette histoire renvoie à notre capacité du vivre ensemble dans une société démocratique et interculturelle. Nous avons des droits : celui d'avoir un logement et d'être reconnu comme un sujet en tant que tel. Mais nous devons aussi respecter ceux de l'autre. L'autre, cet alter ego. Se pose dès lors la question de la liberté et de ses limites. Il serait aussi intéressant de relever les arguments donnés par les uns et par les autres pour refuser l'asile à Alfred. Du rejet de la différence au mépris, en passant par le refus d'endosser toute responsabilité. Un petit album au style épuré. Derrière ces quelques coups de crayons et ces mots choisis, une profonde réflexion sur le vivre ensemble.

LIVRES EN RÉSEAU

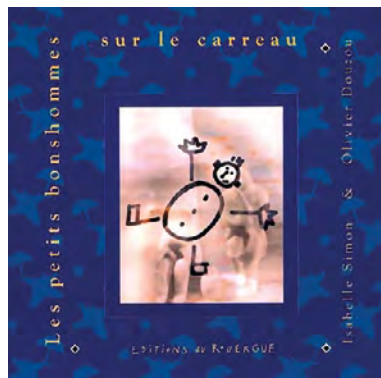


37

Okilélé,
Claude Ponti. –

Paris : l'École des loisirs, 1993. – 44 p.

« Oh qu'il est laid » s'écrient ses parents, ses frères et sœurs à sa naissance. Notre héros, Okilélé, pense qu'il s'agit de son prénom. Rejeté par les siens, Okilélé entreprend un voyage initiatique. Faire de la différence et de l'exclusion une force et un dépassement de soi. Construire une identité par l'importance du langage et l'accès à la connaissance.



38

Les petits bonshommes sur le carreau,
Isabelle Simon et Olivier Douzou. –

Rodez : Éd. du Rouergue (Jeunesse), 2002. – [32] p.
(1^{re} édition : 1994)

D'un côté de la vitre, un petit garçon bien au chaud qui dessine des bonshommes dans la buée. De l'autre côté, des « bonshommes sur le carreau », des miséreux, des sans-abri. « Il a des yeux mais il ne voit pas. »

Ce texte résistant alterne sens propre et sens figuré. L'exclusion sociale est abordée sous différents aspects : le froid, l'indifférence d'autrui, la honte.



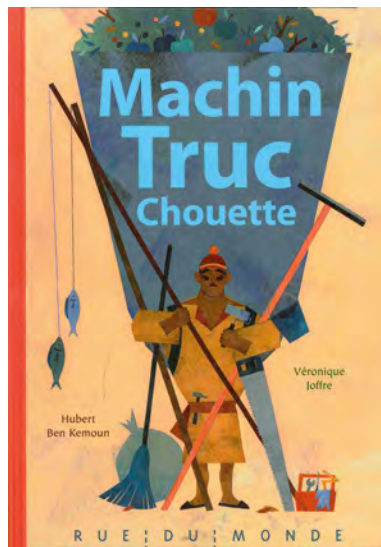
39

La boîte aux lettres de Gustave,
Sandra Costa ; ill. d'Évelyne Mary. –

[Nîmes] : Lirabelle, 2009. – [26] p. (existe aussi sous forme de kamishibai, même éditeur, 2011, [13] pl.)

« Que se passe-t-il quand une petite boîte ne s'emboîte plus ? À quoi pourrait-elle servir ? Boîte à sardines, à bons points, à bonbons ? Son avenir se jouera sur une rencontre qui sera décisive pour elle comme pour lui.

De maux en mots, une écriture ludique pour évoquer la question des sans-abris et de l'identité. »
(extrait du site des éditions Lirabelle
www.lirabelle.be)



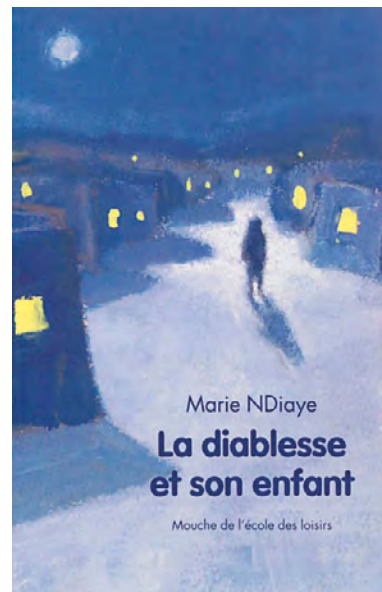
40

Machin Truc Chouette,
Hubert Ben Kemoun ; ill. de Véronique Joffre. –

[Voisins-le-Bretonneux] : Rue du monde, 2011. – [28] p.

Un étranger arrive un jour dans un village. Il se rend vite indispensable, mais reste l'étranger dont on ne retient pas le nom. Il s'engage pour défendre ce pays d'accueil ; il revient mutilé de la guerre. Mais on lui refuse le droit de s'installer sur cette terre avec sa famille.

Une réflexion sur l'accueil des immigrés et sur le réflexe du repli sur soi.



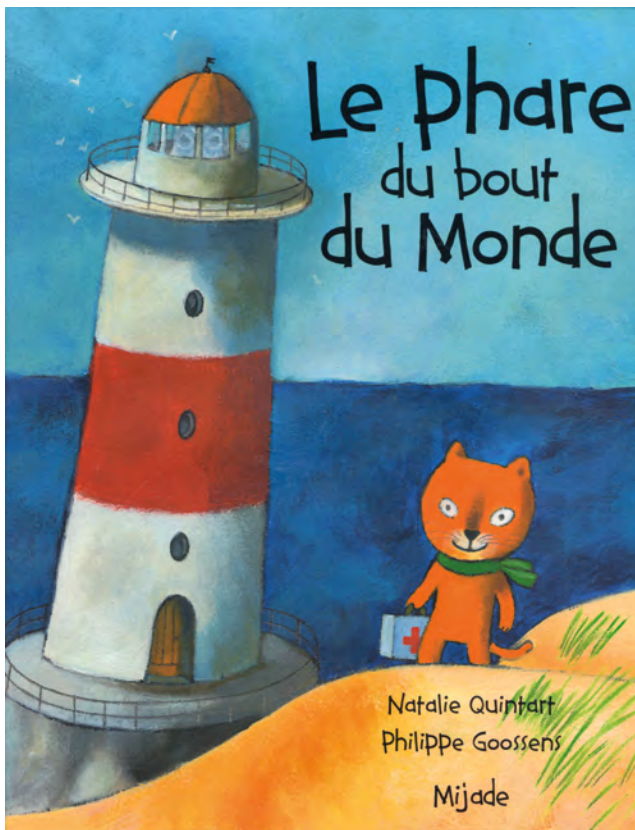
41

La diablesse et son enfant,
Marie Ndiaye ; ill. de Nadja. –

Paris : l'École des loisirs (Mouche), 2012. – 38 p. (1^{re} édition : 2000)

De la différence à l'exclusion, le poids des préjugés.
« Tip-tap, tip-tap, quel est ce bruit dans la nuit ? C'est la diablesse qui va de maison en maison, à la recherche de son enfant perdu. À la vue de ses petits sabots noirs, on lui claque la porte au nez et on éteint toutes les lumières jusqu'à ce que ses pas se soient éloignés, tip-tap, tip-tap... »
(extrait de la 4^e de couverture)

POUR L'ÉLÈVE



42

Le phare du bout du monde,
Natalie Quintart* ; ill. de Philippe
Goossens*. –

Namur : Mijade, 2008. – [24] p. –
ISBN 978-2-87142-644-8 : 11,00 €

RÉSUMÉ

« Dans mon pays, il y a un vieux phare abandonné perché sur une falaise. J'ai rallumé ses feux et très vite, il est devenu le refuge de tous les animaux qui fuient la cruauté des hommes. Je le soigne du mieux que je peux. L'histoire que je vais vous raconter, c'est celle du chien. Depuis qu'il est arrivé au phare par un jour de grande tempête, il ne parle pas. Pour les autres, des départs sont prévus, ils vont bientôt retrouver leur famille, leur pays. Mais pour lui, il n'y a que des points d'interrogation. Je crois qu'il lui faut des souvenirs si on veut qu'il guérisse. Ce jour-là, je décide de partager avec les autres animaux mon secret, le coffre dans lequel je garde précieusement la mémoire du phare... » (extrait du site de Natalie Quintart www.nataliequintart.be)

MOTS-CLÉS

Déracinement – Solidarité – Entraide – Mémoire



POUR L'ENSEIGNANT-E

ÂGE

5-8 ans -
Première étape du référentiel EPC

MODE DE LECTURE

Lecture à voix haute devant la classe

SOCLES DE COMPÉTENCES

Chapitre 2 - Se connaître soi-même et s'ouvrir à l'autre
Chapitre 4 - S'engager dans la vie sociale et l'espace démocratique

Cette histoire sur le déracinement et l'exil met en évidence la solidarité et l'entraide. Coopérer, prendre une part active à un projet commun permet à chacun de grandir. S'il s'agit de retrouver ses racines et « enfin de vivre son histoire » (p. 18), c'est aussi d'engagement et de souci d'autrui dont il est question. Cette gardienne de phare recueille des animaux victimes de la cruauté des hommes. Elle soigne leurs blessures physiques, mais aussi morales. La mémoire est aussi un thème majeur. L'Histoire et les petites histoires forgent nos identités. Souvenirs, secrets et souhaits s'entrelacent dans cet album illustré tout en douceur et pudeur.

LIVRES EN RÉSEAU



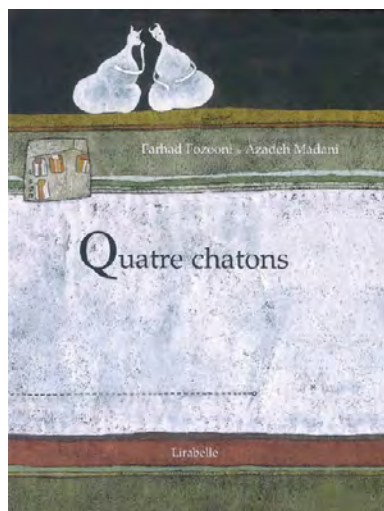
43

Pagaille,
Edward van de Vendel, Carll Cneut* ;
traduit du néerlandais
par Daniel Cunin. –

Rodez : Éd. du Rouergue (Varia), 2005. – [62] p.

Dans sa cabane secrète, Solal découvre deux enfants sans-papiers : Kiko et Flamme. Une amitié se construit. Des histoires personnelles, de guerre et de sang, se partagent.

Un album teinté de joie et de tristesse, qui recourt au langage familier de l'enfance pour aborder des thèmes forts comme l'exil, la guerre, l'amitié, la solidarité. L'illustration, au service de ces courts textes, montre ce qui n'est pas dit et se fait suggestive.



44

Quatre chatons,

Farhad Fozooni ; ill. d'Azadeh Madani ;
adaptation française d'Isabelle Ayme. –

[Aubais] : Lirabelle (Tesselles de Bologne), 2009. –
[19] p.

Une chatte met au monde quatre beaux chatons.
L'un tombe gravement malade. Elle demande alors
l'aide de ses voisins. Ceux-ci lui ordonnent de
quitter la ville pour éviter toute épidémie.
Un album aux magnifiques illustrations sur les
thèmes de l'exil et de l'intégration.



45

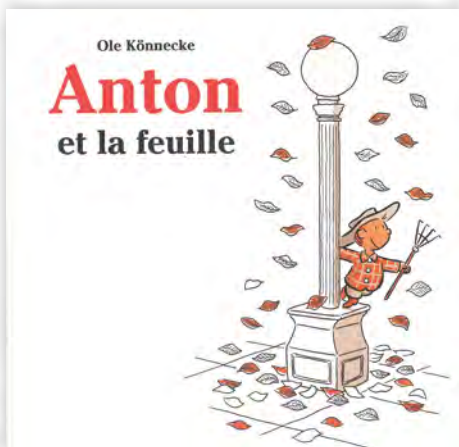
L'agneau qui ne voulait pas être un mouton,

Didier Jean ; ill. de Zad. –

Paris : Syros jeunesse, 2008. – 32 p. (1^{re} édition :
2003)

Un loup qui s'attaque à un mouton malade ou à un
mouton noir, rien d'inquiétant puisque l'on n'est
ni malade ni noir ! Mais quand il dévore le bélier,
chacun commence à craindre pour lui-même. Un
agneau courageux décide de prendre les choses en
main !

Une fable sur la résistance, la solidarité et le courage.
Une sensibilisation aussi à la conscience et au
respect de l'autre.



46

Anton et la feuille,

Ole Könnecke. –

Paris : l'École des loisirs, 2007. – [28] p.

C'est l'automne. Anton fait de toutes les feuilles mortes un énorme tas. Toutes, absolument toutes ? L'une ne cesse de lui échapper ! Anton fait appel à ses amis pour l'attraper.

Une petite histoire du quotidien pour aborder le thème de l'amitié et de la solidarité. Anton est un personnage récurrent dans l'œuvre d'Ole Könnecke. Avec tendresse et humour, l'auteur traite de sujets importants pour l'enfant et son développement.



47

Mon arbre à secrets,

Olivier Ka et Martine Perrin. –

Paris : Éd. des Grandes personnes, 2013. – [56] p.

« Dans mon jardin, tout au fond, il y a un grand arbre. Et dans cet arbre, il y a tous mes secrets. »
Un livre animé dans lequel jeux de calques, de découpages, volets à soulever font entrer en résonance textes et images. Du secret à la confiance, du jardin intime à la parole libératrice.

POUR L'ÉLÈVE



48

**Combien de temps ?,
Chloé Perarnau*. –**

Arles : Actes Sud junior, 2013. - [22] p. - ISBN 978-2-330-02225-9 : 12,90 €

RÉSUMÉ

Une sœur et un frère s'animent dans une diversité d'activités ludiques ou créatives. Celles-ci sont rassemblées sur les doubles pages, avec chaque fois une réponse à la question du titre « combien de temps pour... ». Les réponses concernent une durée de plus en plus longue, de la seconde aux années et à la vie entière ; la mesure du temps est précise mais le nombre et la diversité des activités possibles sont, quant à elles, très étendues. Le livre en montre un échantillon à partir d'un thème : grandir, partir à la mer, s'habiller... Arrive enfin une nouvelle question pour les deux enfants, celle du temps non quantifiable et propice aux discussions : « combien de temps pour être heureux » ?

MOTS-CLÉS

Autonomie – Construction de soi – Genre – Temps

POUR L'ENSEIGNANT-E

ÂGE

5-8 ans -
Première étape du référentiel EPC

MODE DE LECTURE

Lecture à voix haute devant la classe ;
convient aussi en lecture individuelle

SOCLES DE COMPÉTENCES

Chapitre 4 - S'engager dans la vie sociale et
l'espace démocratique

Chapitre 2 - Se connaître soi-même et
s'ouvrir à l'autre

Le livre permet de prendre conscience de la mesure du temps et de disposer ainsi de repères structurants. Ces repères balisent l'autonomie et permettent la construction de soi, de poser des choix, de construire des relations, de façon autonome et pour toute la vie. Le temps est compté, mais chaque enfant a la liberté de l'utiliser pour une diversité d'activités. Enfin, tout n'est pas mesurable, comme le fait d'être heureux...

Les dessins aux crayons de couleur de Chloé Perarnau assument volontairement une ambiance « vintage », en prenant inspiration dans les albums d'il y a une cinquantaine d'années, tout en proposant des thèmes qui parlent aux enfants d'aujourd'hui. Une comparaison entre deux livres, un ancien album et celui de Chloé Perarnau pourrait être une découverte tout à fait enrichissante pour les enfants, sur la relation filles-garçons. Par exemple, dans *Combien de temps ?*, l'égalité et la non spécialisation des rôles entre filles et garçons va parfaitement de soi.

LIVRES EN RÉSEAU

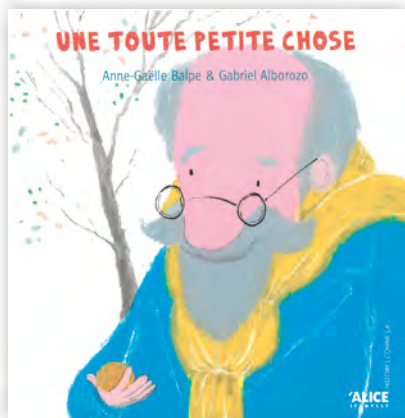


49

Lundi,
Anne Herbauts*. –

[Bruxelles] : Casterman (Les albums Duculot),
2004. – [34] p.

Une découverte de la notion du temps, à travers les jours et les saisons, avec des illustrations en lien avec de courts textes poétiques.

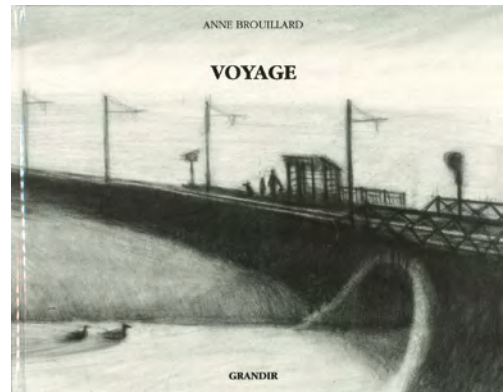


50

Une toute petite chose,
Anne-Gaëlle Balpe ; ill. de Gabriel
Alborozo. –

Bruxelles : Alice jeunesse (Histoires comme ça),
2013. – [32] p.

Un homme seul trouve une graine. Il l'accueille chez
lui et s'en occupe. Mais la graine ne grandit pas.
Finalement, elle est jetée dans le jardin. Bien plus
tard, l'homme, qui a vieilli, s'intéresse à un grand
arbre.



51

Voyage,
Anne Brouillard*. –

Nîmes : Grandir, 1994. – [n.p.]

Un livre aux dessins en noir, blanc et gris montrant
le parcours en train d'une jeune fille. Le texte est
court, sobre. Une quarantaine de dessins permettent
au lecteur de saisir l'atmosphère du voyage : le
paysage défile, des personnes, des maisons, des
gares apparaissent, disparaissent, au fil du temps qui
s'écoule.



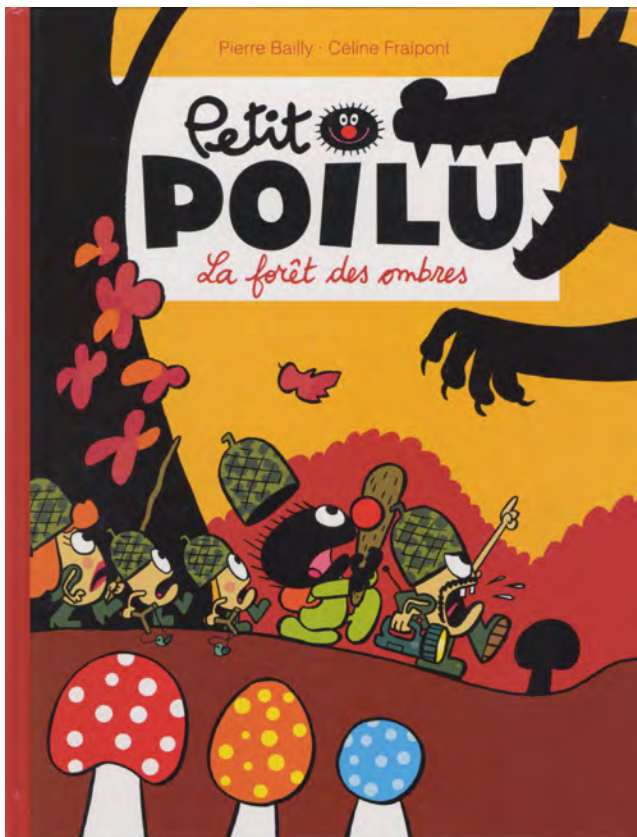
52

Les mots du temps,
Catherine Grive et Janik Coat. –

[Paris] : T. Magnier, 2014. – [44] p.

Des mots et des photographies pour permettre aux enfants d'appréhender la notion du temps : demain, aujourd'hui, le matin, le soir...

POUR L'ÉLÈVE



53

Petit Poilu. 08, La forêt des ombres,
Pierre Bailly* et Céline Fraipont*. –

[Marcinelle] : Dupuis (Puceron), 2011. – 30 p. – ISBN
978-2-8001-5309-4 : 9,50 € (1^{re} édition : 2010)

RÉSUMÉ

Dans cette aventure, Petit Poilu, héros attachant au nez rond et rouge, se retrouve dans une forêt. Il y rencontre une brigade « anti-loups ». Le chef de la brigade est convaincu que la forêt est peuplée de loups dangereux. Sa seule motivation : traquer les loups pour les empêcher de nuire. Il embarque Petit Poilu dans une chasse vaine, où chaque ombre de la forêt perçue comme un loup prêt à mordre, se révèle être, une fois prise dans le faisceau lumineux de la lampe de poche, une écorce d'arbre inoffensive. Mais les « chasseurs » finiront par rencontrer des loups réels. Et cela va tout changer.

MOTS-CLÉS

Différence – Peur – Préjugé

POUR L'ENSEIGNANT-E

ÂGE

5-8 ans -
Première étape du référentiel EPC

MODE DE LECTURE

Lecture préparatoire par groupes
(2-4 élèves) et par séquences (4) -
bande dessinée sans texte

- 1 : p.3-11 (la forêt et la brigade anti-loups)
- 2 : p.12-21 (le camp et la chasse)
- 3 : p.22-30 (la rencontre)
- 4 : p.31 (sujets de discussion et de réflexion)

SOCLES DE COMPÉTENCES

Chapitre 4 - S'engager dans la vie sociale et
l'espace démocratique

Chapitre 2 - Se connaître soi-même et
s'ouvrir à l'autre

Cette histoire illustre que « la peur du loup », qui cache d'autres formes de peur, peut être envahissante. Notamment quand elle est entretenue (ex. le chef de la brigade qui projette un film montrant exclusivement la cruauté du loup). La répétition d'idées préconçues transforme la vision de la réalité. Ainsi la brigade anti-loups voit des loups sanguinaires dans chaque ombre. La peur conduit à des actes autoritaires, violents. L'album illustre que vivre dans la peur n'est pas une façon (agréable) de vivre, à l'image de ces moments de tension, d'énervement entre les « chasseurs ».

La lampe de poche permet de révéler la vérité qui ne correspond pas aux idées préconçues. Elle fait entrer dans un autre monde léger et détendu. La rencontre vraie du groupe avec une famille loup (autour d'un pique-nique) permet de faire tomber les clichés et de gagner une vision dans laquelle la lampe de poche « pour y voir clair » n'est plus nécessaire.

LIVRES EN RÉSEAU



54

Quatre petits coins de rien du tout,
Jérôme Ruillier. –

Mont-près-Chambord : Éd. Bilboquet, 2004. –
[26] p.

Parmi tous les ronds, un seul petit carré. Après avoir joué, tous les ronds rentrent à la maison, mais pas le petit carré à qui l'accès de la maison est impossible. Il tente pour entrer de se transformer par tous les moyens et de devenir un rond. Mais rien n'y fait, il reste carré. Et si avec un peu d'imagination, il existait quand même une place pour chacun ?

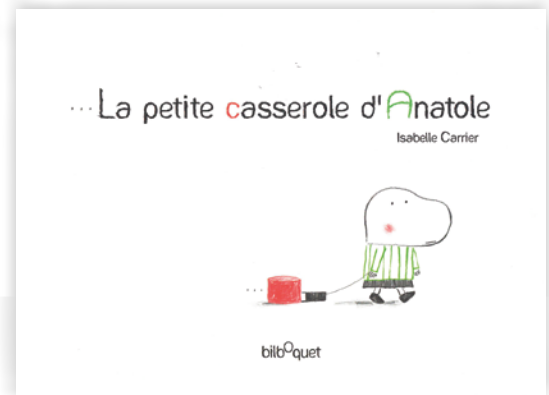


55

Le Magicien, etc,
Vincent Pianina. –

[Paris] : T. Magnier, 2015. – [24] p.

Il était une fois un magicien dont on se disait qu'il était magicien, parce qu'il portait un chapeau pointu. Si, en plus, il avait eu une flûte, on l'aurait appelé le magicien musicien, sans même savoir s'il jouait de cet instrument. Et si en plus il avait eu un casque à la main, on l'aurait peut-être appelé le magicien musicien motard ? Un album basé sur un jeu d'accumulations où à force d'amonceler les préjugés tout s'écroule pour laisser la place à la simple réalité.



56

La petite casserole d'Anatole,
Isabelle Carrier. –

[Vineuil] : Bilboquet, 2009. – [30] p.

Anatole a six ans. Il traîne toujours derrière lui sa petite casserole. Elle lui est tombée dessus un beau jour, on ne sait pas très bien pourquoi. Depuis, elle se coince partout et l'empêche d'avancer. Et voilà qu'Anatole en a assez. Il décide de se cacher. Pour ne plus voir et ne plus être vu. Mais malheureusement, les choses ne sont pas si simples...

POUR ALLER PLUS LOIN



La petite casserole d'Anatole,
film d'Éric Montchaud ;
d'après une œuvre
d'Isabelle Carrier. –

[France] : JPL Films, 2014. –
6 min.



9-12
ANS



POUR L'ÉLÈVE


57

L'amour, c'est n'importe quoi !,
Mathieu Pierloot*. –

Paris : l'École des loisirs (Neuf), 2014. – 110 p. –
ISBN 978-2-211-21843-6 : 9,00 €

RÉSUMÉ

Sacha se met à observer un phénomène qui semble concerner bon nombre de personnes de son entourage : l'amour. Entre sa sœur larguée par son petit copain, ses parents qui forment un couple improbable, une de ses enseignantes attirée par le professeur de gym... Sacha pourrait conclure que l'amour c'est effectivement n'importe quoi. D'autant que comme le dit très bien sa copine Juliette, « il ne faut pas tomber amoureux cela rend débile... ». Et si malgré tout cela, Sacha lui aussi tombait amoureux ?

MOTS-CLÉS

Émotion – Amour – Désir – Intimité

POUR L'ENSEIGNANT-E

ÂGE

9-12 ans -
Deuxième étape du référentiel EPC

MODE DE LECTURE

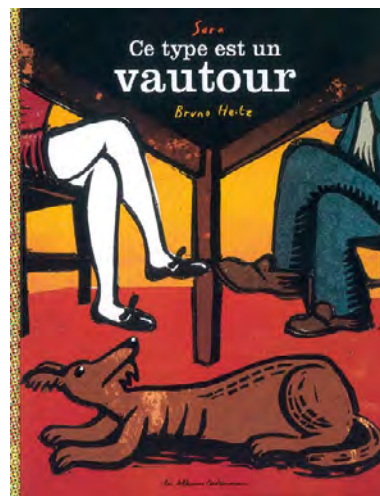
Lecture préparatoire ou en classe par
séquences (4 séquences de 5 chapitres)

SOCLES DE COMPÉTENCES

Chapitre 1 - Construire une pensée
autonome et critique
Chapitre 4 - S'engager dans la vie sociale et
l'espace démocratique

Un récit avec une voix propre liée au narrateur (Sacha) qui est à la fois lucide, critique et empathique. Le narrateur pose un regard sur les gestes, les paroles et les comportements qu'il observe avec un sens indéniable de la formule. Un narrateur qui se pose beaucoup de questions, qui a des idées et des a priori, mais qui est prêt à apprendre. Or, plus il note et observe des choses sur l'amour, moins il le comprend. Et si c'était cela la véritable leçon ? Un roman plein de bon sens qui apporte un vent de légèreté sur une chose sérieuse comme l'amour sans occulter des réalités telles que la superficialité, les aspects douloureux... avec humour.

LIVRES EN RÉSEAU



58

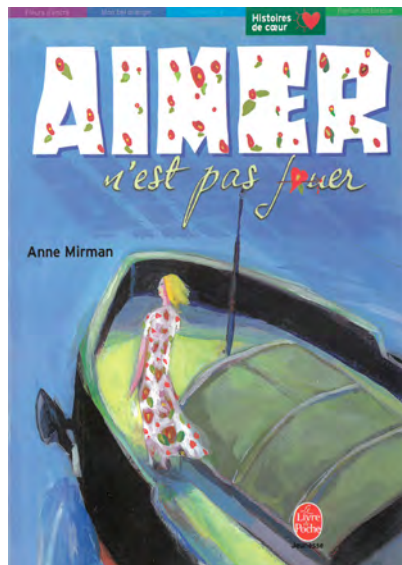
Ce type est un vautour,
Sara, Bruno Heitz. –

[Bruxelles] : Casterman, 2008. – [30] p.

« On n'a pas deux cœurs, un pour les animaux et un pour les humains. On a un cœur ou on n'en a pas. » dit Lamartine. Il faudra du temps à cette femme amoureuse pour comprendre la vraie nature de celui qui, avec son harmonica, fait chavirer son cœur. Elle tolère les violences faites au chien mais sera ferme lorsque le vautour s'en prendra à sa fille.

« Le chien, narrateur de cette histoire, a d'emblée sondé le cœur de l'homme. Sa sentence revient comme un leitmotiv, inaltérable, « ce type est un vautour ». Son point de vue est rendu avec une forte puissance d'évocation, tant dans le texte - qui n'occulte pas la violence de la situation - que dans les illustrations et les cadrages. »

(extrait du site Ricochet www.ricochet-jeunes.org)



59

Aimer n'est pas jouer,
Anne Mirman. -

Paris : Hachette jeunesse (Histoires de cœur), 2004. – 155 p. (1^{re} édition : 1996, sous le titre *Marinier cherche marinière*) (Arrêt de commercialisation, mais disponible dans les bibliothèques publiques)

Aline est fille de marinier. Elle a passé toute son enfance sur une péniche. Mais ses parents se séparent et Aline se retrouve ballottée entre eux deux. Aline est prise d'envie de faire du théâtre. Mais son papa fait une grave chute. Va-t-elle l'aider sur le bateau ou faire sa propre vie ?



60

Le rire de Milo,

Eglal Errera ; ill. de Julia Wauters. –

Arles : Actes Sud junior (Cadet), 2009. – 90 p.

« Irène et ses parents se lient d'amitié avec Milo, vieil homme rieur qui parle si bien de l'Égypte, son pays d'origine. Suite à un accident, Milo perd l'envie de vivre : il voudrait retrouver un ami proche, qu'il n'a pas vu depuis des années. Irène et son père partent donc en Égypte à la recherche d'un dénommé Samir.

Les romans d'Eglal Errera explosent de sentiments d'amitié, de solidarité (...) La solide petite narratrice Irène n'a aucun doute sur l'amour qu'elle reçoit et qu'elle donne, (...) elle use de mots simples pour parler de la maladie de Milo puis de la recherche de Samir, jusqu'à la révélation du lien qui unit les deux hommes. Et parce qu'elle a été élevée dans la tolérance et la compréhension de l'autre, Irène n'a aucun mal à admettre l'homosexualité ou la bisexualité. » (extrait du site Ricochet www.ricochet-jeunes.org)



61

L'amour ? C'est mathématique !,
Davide Cali. –

Paris : Sarbacane, 2013. – 59 p.

Paul est amoureux de trois filles, sans qu'aucune ne soit au courant de ses sentiments. En effet, il a peur d'essayer un refus. Mathématiquement pourtant, le taux de réussite est important. Ses copains lui rappellent qu'il faut aussi tenir compte du concept d'inconnues dans ce type d'équation !

Un petit roman instructif plein d'humour, sur la complexité des sentiments et sur le manque de confiance en soi.



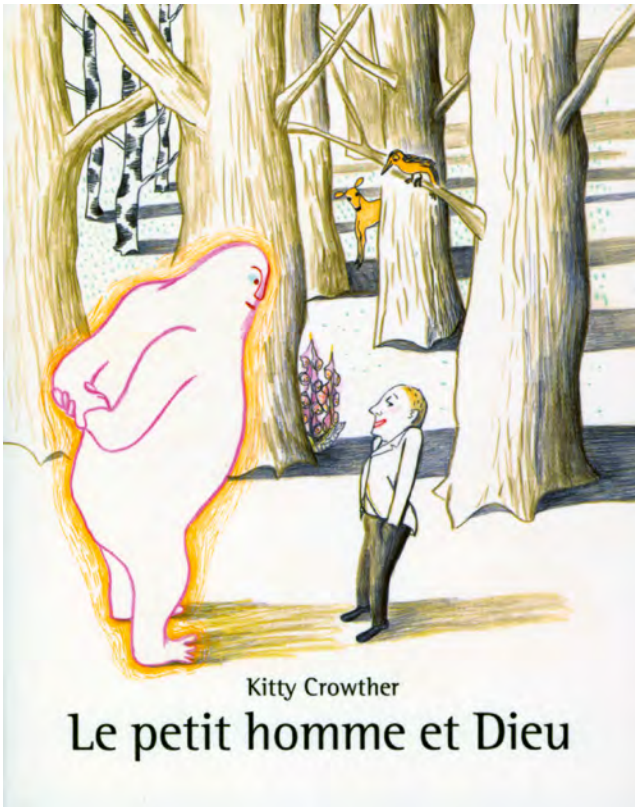
62

Les baleines préfèrent le chocolat,
Marie Colot*. –

Bruxelles : Alice jeunesse (Deuzio), 2015. – 160 p.

« Burger, c'est la nouvelle de la classe et elle porte ce surnom à cause de ses kilos en trop. À coups de bonbons et de bonne humeur, elle se fait pourtant une chouette bande de copains. Ils partagent son goût débordant de la vie et se mobilisent sans hésiter, et avec une bonne dose d'inventivité, lorsque sa vie est en danger. Une histoire touchante et haute en couleurs qui célèbre le pouvoir de l'amitié, au-delà des apparences, et qui nous révèle que, tant qu'il y a de la vie, il y a peut-être de l'espoir. »
(extrait de la 4^e de couverture)

POUR L'ÉLÈVE



63

Le petit homme et Dieu,
Kitty Crowther*. –

[Bruxelles] : Pastel ; Paris : l'École des loisirs, 2010. -
42 p. - ISBN 978-2-211-20201-5 : 12,20 €

RÉSUMÉ

Au cours de sa promenade matinale, un petit homme nommé Théo rencontre « une chose au bord du sentier ». Cette forme étrange, c'est Dieu ou plus exactement « un dieu », capable de se transformer en de multiples créatures : lapin, cerf, cow-boy, indien... Dieu peut même prendre l'apparence du père de Théo. Entre ces deux personnages surprenants, un dialogue s'installe. Le petit homme invite Dieu dans sa maison : il lui fait découvrir son univers, ce qu'il aime manger et ce qu'il aime faire. Au fil des pages se déroule une histoire faite de découverte mutuelle, d'échange et de partage, où celui qui en apprend le plus n'est pas nécessairement celui qu'on croit.

MOTS-CLÉS

Questionnement philosophique – Filiation – Partage – Tolérance – Stéréotype – Pluralité

POUR L'ENSEIGNANT-E

ÂGE

9-12 ans -
Deuxième étape du référentiel EPC

MODE DE LECTURE

Lecture à voix haute devant la classe

SOCLES DE COMPÉTENCES

Chapitre 1 - Construire une pensée autonome et critique

L'album aborde sous l'angle de la poésie et de l'humour des questions philosophiques essentielles : quelles sont mes origines, mes convictions et comment définir mon rapport à l'autre ? Sans jamais proposer de réponse définitive, l'auteure incite les jeunes lecteurs à interroger leurs propres convictions, à s'affranchir des opinions toutes faites et à élargir le champ des possibles. La singularité des personnages mis en scène, l'ambiguïté de leur relation (en définitive, qui sait et qui transmet quoi à l'autre ?), la polysémie du texte et de l'image, la richesse des thématiques traitées (la passation du savoir, l'écoute de l'autre, la recherche du sens, les stéréotypes de genre...) sont autant d'invitations à la réflexion et au débat. Avec un talent magistral, Kitty Crowther, lauréate du Prix Astrid Lindgren (l'équivalent du Nobel pour la littérature de jeunesse), livre un récit susceptible de multiples interprétations : à chacun(e) de construire la sienne en donnant libre cours à son imagination et à son intelligence critique. Un album à lire et à relire sans a priori, éventuellement en invitant son auteure à dialoguer avec la classe.

LIVRES EN RÉSEAU

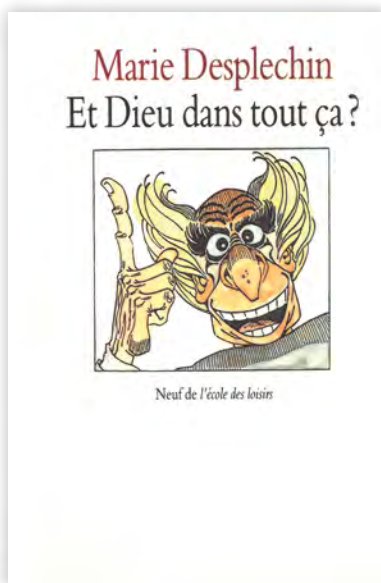


64

Cité Babel : le grand livre des religions,
Pascale Hédelin, ill. de Gaëlle Duhazé. –

Paris : les Éditions des Éléphants, 2016. – 30 p.
(1^{re} édition : 2015)

Un panorama illustré des opinions philosophiques et religieuses, dans une écriture adaptée aux enfants. Dans l'immeuble nommé « Cité Babel » vivent trois familles, aux convictions et aux origines différentes : une famille musulmane habite au 3^e étage, une famille juive au 2^e et une famille chrétienne au 1^{er}. Le rez-de-chaussée abrite Monsieur Félix l'épicier, qui lui est athée.



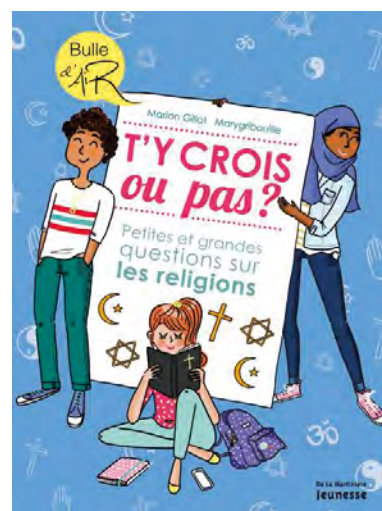
65

Et Dieu dans tout ça ?
Marie Desplechin. –

Paris : l'École des loisirs (Neuf), 1994. – 127 p.

Dieu est un sujet qui passionne Henri. Mais il s'aperçoit qu'aborder cette question avec des adultes est souvent source de déceptions...

POUR ALLER PLUS LOIN



T'y crois ou pas ? Petites et grandes questions sur les religions,

Marion Gillot, ill. de Marygribouille. –

Paris : de La Martinière jeunesse (Bulle d'air), 2016. – 79 p.

Récit et documentaire se mêlent pour expliquer les religions, avec des tests, des « vrais-faux » et des témoignages.



Les religions du monde racontées aux enfants,

Élisabeth Dumont-Le Cornec. –

Paris : de La Martinière jeunesse, 2015. – 138 p.

Un tour du monde des religions qu'elles soient monothéistes, polythéistes ou encore animistes : la journaliste invite à découvrir la diversité des cultures, des modes de pensée et des rites pratiqués sur les cinq continents.



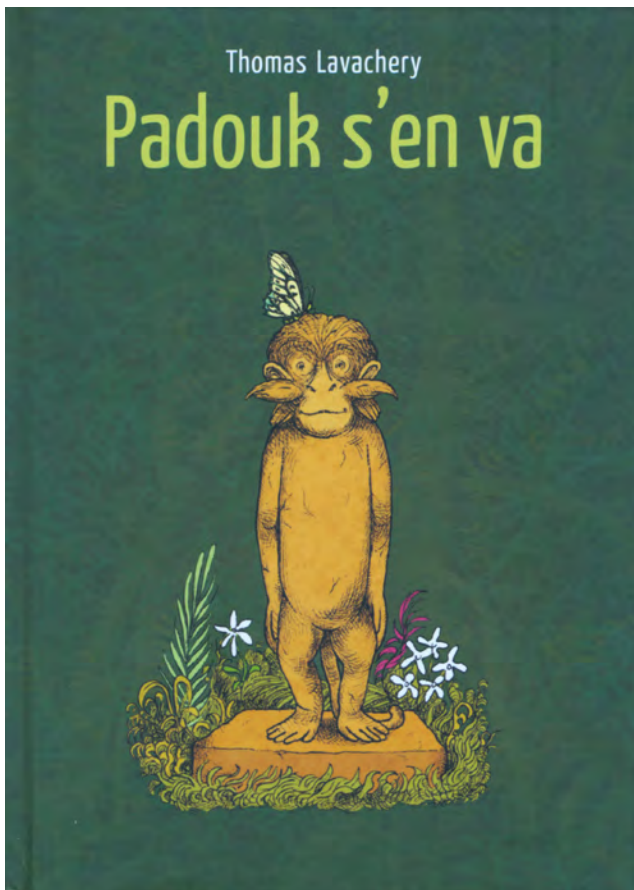
Comment faire avec Dieu ?,

La Revue des livres pour enfants,
n°288. –

Paris : BNF-Centre national de la littérature pour la jeunesse-La Joie par les livres, 2016. – 184 p.

Dossier consacré à la religion dans la littérature pour la jeunesse : comment expliquer les religions aux jeunes en tenant à distance les postures idéologiques et en respectant les frontières entre croire et savoir ; quelle est la place de l'histoire de l'athéisme dans les albums ; à quelles sources religieuses les conteurs se réfèrent-ils ?, etc. Ce numéro propose également des entretiens avec des auteurs et des éditeurs.

POUR L'ÉLÈVE



66

Padouk s'en va,
Thomas Lavachery*. –

Paris : l'École des loisirs, 2011. - [48] p. - ISBN 978-2-211-20583-2 : 12,20 €

RÉSUMÉ

Padouk est un singe âgé ; il vit avec ses congénères et d'autres animaux amis dans un « village animalier » de la jungle. Mais Padouk est très malade et sait qu'il va mourir bientôt. Ses nombreux amis sont attristés et jouent sans arrêt de la musique pour qu'il ne s'endorme pas pour toujours. Toutefois, Padouk demande qu'on le laisse partir sereinement. Ses compagnons sont très tristes mais, peu à peu, la vie continue... Les saisons passent et le souvenir des traits de Padouk s'estompe de plus en plus dans les mémoires. Jojo, le singe narrateur, propose alors de modeler une statue de Padouk avec l'aide de tous, ressuscitant ainsi son visage dans les pensées de chacun... permettant d'inscrire dans la vie quotidienne le souvenir serein du disparu.

MOTS-CLÉS

Deuil – Tristesse – Mémoire – Amitié – Entraide

POUR L'ENSEIGNANT-E

ÂGE

9-12 ans -
Deuxième étape du référentiel EPC

MODE DE LECTURE

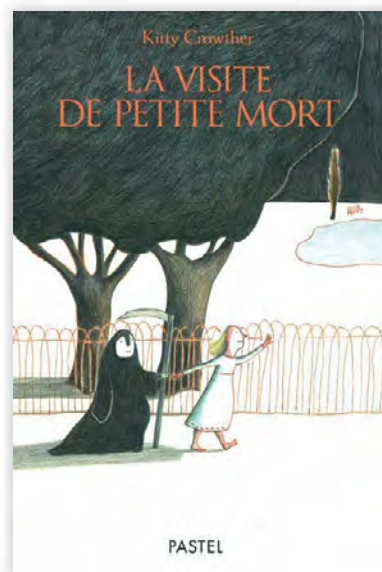
Lecture à voix haute en classe afin de répondre directement aux questions délicates que peut susciter pareil thème auprès des élèves

SOCLES DE COMPÉTENCES

Chapitre 1 - Construire une pensée autonome et critique

Face à la mort d'un être cher, Padouk et ses amis réagissent selon leur personnalité propre et traversent les étapes successives du deuil. L'intégration sereine d'une disparition peut favoriser l'autonomie et la connaissance de soi.

LIVRES EN RÉSEAU



67

La visite de Petite Mort,
Kitty Crowther*. –

[Bruxelles] : Pastel ; Paris : l'École des loisirs, 2004. – [23] p.

« La petite mort est comme tout le monde se l'imagine, une dame en noir avec sa faux. Et c'est elle que l'on suit de porte en porte, prenant les personnes par le bras, puis sur sa barque pour les emmener au royaume des morts. Le trajet est connu et la plupart appréhende jusqu'au jour où la petite mort découvre Elsewise, une jeune fille pétillante qui n'en a pas peur et qui donne à la mort une bonne leçon de vie ».

(extrait du site Ricochet www.ricochet-jeunes.org)



68

Huit minutes et 19 secondes,
Rascal* ; photographies de Hubert
Grootelaes*. –

[Bruxelles] : Pastel ; Paris : l'École des loisirs,
2014. – [24] p.

Sur des photographies d'Hubert Grootelaes,
Rascal pose des mots. Des textes poétiques sur le
souvenir, l'absence et le deuil.



69

La grande et la petite,
Nadine Brun-Cosme,
Camille Nicolle*. –

[Paris] : Points de suspension, 2014. – [28] p.

« Une petite qui veut découvrir le monde, une
grande qui veut l'en protéger pensant qu'elle a tout
le temps devant elle. Ce livre aborde un thème
douloureux, la maladie et la disparition d'un enfant.
Le point de vue abordé étant celui du présent, celui
des moments à vivre et comment ils préparent la
séparation. » (extrait du site des éditions Points de
suspension www.pointsdesuspension.com)



70

Le ciel d'Anna,
Stian Hole ; traduit du norvégien
par Jean-Baptiste Coursaud. –

Paris : Albin Michel jeunesse, 2014. – [40] p.

Suite à la mort de sa maman, Anna se retrouve seule avec son père. Elle s'invente un monde féerique, coloré, dans lequel se mêlent souvenirs, associations d'idées, raisonnements, impressions. Au terme de ce processus de deuil, la possibilité de recommencer à vivre. Une approche sensible et profonde de la mort d'un proche.

POUR ALLER PLUS LOIN



C'est quoi la mémoire ?,
Héliane Bernard et Alexandre Faure. –

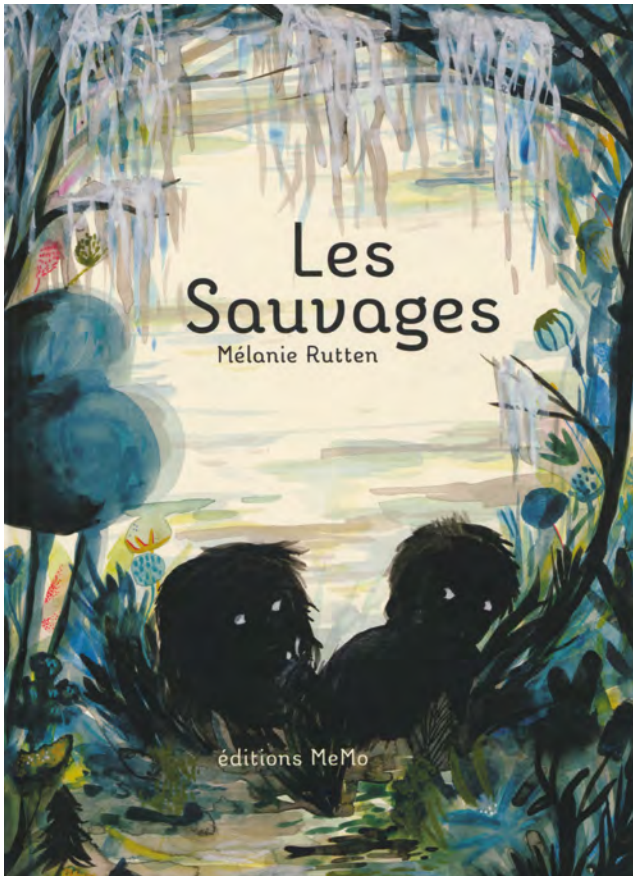
Toulouse : Milan jeunesse (Phil'art), 2008. – 39 p.
(Arrêt de commercialisation, mais disponible dans
les bibliothèques publiques)

« Qu'est-ce que la mémoire ? C'est un immense espace dans nos têtes où s'accumulent les images, les sons, les scènes de ce que nous vivons, de ce que nous apprenons, de ce que nous aimons. À côté de cette mémoire individuelle, il y a la mémoire des siècles, peinte, écrite, sculptée et filmée qui raconte les hommes et les civilisations. Et cela, c'est ton histoire et notre histoire à tous, celle que nous te proposons aujourd'hui. »

(extrait de la 4^e de couverture)

Plus qu'une initiation à l'art, un ouvrage sur la mémoire individuelle et collective, qui traite d'histoire, de politique, de civilisations, de l'homme et de philosophie.

POUR L'ÉLÈVE



71

Les sauvages,
Mélanie Rutten*. –

[Nantes] : Éditions MeMo, 2015. – [32] p. – ISBN 978-2-35289-247-2 : 14,50 €

RÉSUMÉ

Une nuit, il y a longtemps. Deux ombres s'enfuient de leurs maisons et se glissent en silence au milieu de la forêt. Elles dansent, pataugent, pour enfin disparaître dans le tronc d'un arbre creux. À l'autre bout, une clairière. Une allumette. Une bougie et des créatures qui prennent vie. Cette bande de sauvages vit, grandit, savoure chaque instant où tout est possible : même apprivoiser ses peurs...

MOTS-CLÉS

Grandir – Apprentissage de la vie – Imagination – Peur – Émotion

POUR L'ENSEIGNANT-E

ÂGE

9-12 ans -
Deuxième étape du référentiel EPC

MODE DE LECTURE

Lecture à voix haute devant la classe

SOCLES DE COMPÉTENCES

Chapitre 2 - Se connaître soi-même et s'ouvrir à l'autre

C'est la nuit de tous les possibles, où les chemins s'ouvrent. Une nuit où on grandit. Parce que « Tant de choses, le jour, se taisent ».

Les enfants perçoivent et expriment leurs émotions. Toutes les facettes de la personnalité sont évoquées. Nos petits héros affrontent et maîtrisent la peur. Des peurs enfantines. Ils restent des enfants, avec un puissant imaginaire. Le monde s'offre à eux, terrain de jeux et d'exploration, avec ses ombres et sa lumière.

Grandir n'est pas tous les jours chose aisée, mais l'imaginaire, et les livres peuvent nous aider. D'ailleurs, un jour, « tout sera possible ».

Mélanie Rutten poursuit sa quête initiatique, celle de se découvrir soi-même. Texte et images dialoguent. L'univers graphique, très riche, fait d'ombres et de couleur, de douceur aussi, invite à la rêverie. L'auteure laisse à l'enfant la possibilité de trouver son interprétation.

LIVRES EN RÉSEAU



72

Max et les maximonstres,
Maurice Sendak ; traduit de l'anglais
(États-Unis) par Bernard Noël. –

Paris : l'École des loisirs, 2015. – [44] p. (nouvelle édition, paru pour la première fois en 1974, édité aussi en 2015 dans la collection « Lutin poche »)

Max fait bêtise sur bêtise. Puni par sa maman, il embarque pour le pays imaginaire des Maximonstres.

« Les contes disent sur la vie des choses que les enfants savent par instinct... » (Maurice Sendak – entretien avec Jonathan Cott.)



73

Passeuse de rêves,

Lois Lowry ; traduit de l'anglais (États-Unis) par Frédérique Pressmann. –

Paris : l'École des loisirs (Médium), 2015. – 159 p.
(1^{re} édition : 2010)

Petite est passeuse de rêves. Créature invisible, elle recueille des fragments de souvenirs sur les objets et les insuffle dans notre oreille, la nuit, pour que nous fassions de jolis rêves. Dans la maison où elle est en apprentissage débarque John, un garçon rempli de colère. Un récit initiatique mêlant fantastique et poésie.



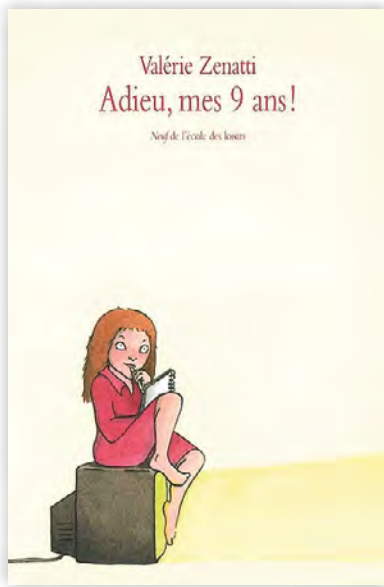
74

L'homme qui levait les pierres,

Jean-Claude Mourlevat. –

[Paris] : T. Magnier (Petite poche), 2015. – 44 p.
(1^{re} édition : 2004)

Chaque dimanche, sur la place du village, des familles entières viennent voir Ruper Oaza, l'homme le plus fort du monde, soulever une énorme pierre. Peio, un petit garçon malingre, demande à Ruper Oaza de le former. Un récit d'apprentissage pour trouver sa propre voie.



75

Adieu, mes 9 ans !

Valérie Zenatti. –

Paris : l'École des loisirs (Neuf), 2007. - 75 p.

« Dans quelques jours, Tamara aura dix ans, et rien ne sera jamais plus comme avant. Car selon elle, il existe trois âges clés dans la vie d'un être humain : 1 minute, 10 ans et 100 ans. Et juste avant 10 ans, on se met à s'interroger, à s'intéresser à tout, à regarder les infos, à s'étonner, à prendre conscience de ce qui va de travers : le pôle qui fond, la guerre qui tue... »

(extrait de la 4^e de couverture)

Grandir n'est pas une mince affaire !



76

C'est pas toi le monde,

un récit de Raphaël Geffray*. –

[Paris] : Futuropolis, 2015. – 187 p.

Bené, 8 ans et demi, en manque de repères, est renvoyé de plusieurs établissements scolaires pour cause de comportement violent. Dans sa nouvelle école, une institutrice réussit à lui apprendre à lire et l'aide à s'ouvrir aux autres. Mais la route est encore longue jusqu'à l'autonomie.

Une bande dessinée forte et personnelle sur un sujet sensible et complexe, à la lecture exigeante et qui bouscule. Grandir est un monde en soi.



POUR L'ÉLÈVE



77

Cliky. 01, L'énigme numérique,
Virginie Tyou* ; ill. de Marie-Aline
Bawin*. –

Hévillers : Ker éditions (Double jeu), 2015. – 108 p. –
ISBN 978-2-87586-120-7 : 8,00 €

RÉSUMÉ

Un soir d'orage, Cliky, une donnée informatique, est éjectée d'Internet et atterrit dans le lit de Félix. Quel est cet être étrange qui comprend tout, mais ne parvient pas à communiquer normalement ? Félix et sa famille vont rapidement adopter Cliky. D'aventure en aventure, enfants et parents appréhendent les rouages d'Internet et découvrent l'impact des nouvelles technologies de communication dans leur quotidien.

MOTS-CLÉS

Internet – Réseaux sociaux – Responsabilité – Bonnes pratiques dans l'utilisation des TIC – Liberté – Règle



POUR L'ENSEIGNANT-E

ÂGE

9-12 ans -
Deuxième étape du référentiel EPC

MODE DE LECTURE

Lecture d'un à deux chapitres par cours (voir dossier pédagogique téléchargeable gratuitement sur www.kerditions.eu, présentant des objectifs et idées d'application)

SOCLES DE COMPÉTENCES

Chapitre 2 - Se connaître soi-même et s'ouvrir à l'autre

Les TIC constituent un monde en constante et fulgurante évolution. Comment apprendre aux enfants à maîtriser l'univers numérique, à appréhender ses dangers et à les responsabiliser quant à leur comportement en ligne ? Le roman aborde de manière ludique des notions et concepts clés comme la recherche d'informations, les réseaux sociaux, le cloud, l'identité numérique, la vie privée. Des notions importantes pour comprendre le fonctionnement d'Internet, contrôler notre identité virtuelle et devenir cybercitoyen.

Ce livre s'inscrit parfaitement dans l'identification des bonnes pratiques pour garantir sa sécurité et son intimité sur Internet, compétence relevant du chapitre 2 du référentiel EPC. D'une part, il responsabilise les enfants quant à leur comportement en ligne. D'autre part, il leur fait prendre conscience de leur liberté et de leur intimité, valeurs qu'il convient d'apprendre ou de réapprendre à préserver. C'est aussi exprimer ses limites et respecter celles des autres, notamment dans l'utilisation des réseaux sociaux. Dès lors, il convient d'identifier des usages et des règles de vie. Tout peut-il être dit ou montré ? Le mode d'expression, dont une certaine violence verbale, est aussi sujet de discussion. Qu'en est-il du respect de l'autre et du vivre ensemble ?

Ce qui importe à mes yeux l'est-il tout autant pour

l'autre ? Reconnaissons la pluralité des valeurs. Elle se marquera entre autres dans le choix des informations recherchées ou données, dans la présence sur les réseaux sociaux, dans l'importance accordée à la vie virtuelle et à la vie réelle. Au-delà de la maîtrise d'un fonctionnement et d'un vocabulaire techniques, ce roman propose un accompagnement de l'enfant dans l'univers numérique, en le responsabilisant et en l'interrogeant sur la liberté et l'intimité qu'il souhaite préserver.

LIVRES EN RÉSEAU



78

iMamie,
Susie Morgenstern. –

Paris : l'École des loisirs (Médium), 2015. – 199 p.
(autre graphie du titre : IM@mie)

Sam, un ado de 16 ans, est complètement accro à Internet et aux jeux vidéo. Pour le sevrer des écrans, ses parents décident de l'envoyer chez sa grand-mère Martha qui ne possède ni télévision, ni portable, ni ordinateur. Comment survivra-t-il sans ces moyens de communication ?

Un roman sur notre rapport aux TIC, une tranche d'adolescence et une relation touchante entre une grand-mère et son petit-fils.



79

Empreinte digitale : nouvelles,
Patrice Favaro. –

[Paris] : T. Magnier (Nouvelles), 2016. – 163 p.

Quatre nouvelles présentant les dérives d'un monde chaque jour plus connecté. Récits d'anticipation ou récits réalistes ? Ces nouvelles questionnent nos libertés individuelles et l'utilisation faite des TIC.



80

L'homme qui ne possédait rien,
Jean-Claude Mourlevat. –

[Paris] : T. Magnier (Petite poche), 2015. – 44 p.
(1^{re} édition : 2002)

« Dans une oasis du désert vivait un homme qui ne possédait rien. Un soir, un chameau propose de l'amener dans la ville de Topka, de l'autre côté du désert. L'homme s'y installe, travaille, se marie. Il oublie le chameau qui pourtant l'attend. Devenu riche et vieux, l'homme se sent seul. La nostalgie de son oasis le gagne... » (extrait de la 4^e de couverture)
Ce conte propose une réflexion sur les richesses et les valeurs.



81

Le bus de Rosa,
Fabrizio Silei, Maurizio A.C. Quarello ;
traduit de l'italien par Didier Zanon et
Emmanuelle Beulcque. –

Paris : Sarbacane, 2011. – [38] p.

Rosa, c'est Rosa Parks, cette femme noire qui refusa, le 1^{er} décembre 1955, de céder sa place à un homme blanc dans un bus. Cet acte de résistance lança le mouvement pour les droits civiques des Noirs aux États-Unis.

L'histoire nous est contée par un témoin direct de l'événement, un homme noir, qui n'eut pas le courage de Rosa Parks. La liberté ne se donne pas, mais se prend ? La liberté et l'égalité sont des combats rudes à mener et à assumer.

POUR ALLER PLUS LOIN

Mouvement artistique contemporain, l'art urbain investit la rue et les espaces publics. Ses formes sont nombreuses : graffiti, mosaïque, sculpture, installation... Des œuvres éphémères d'artistes qui interpellent, questionnent et amènent à changer notre regard sur le monde. Cet investissement de l'espace public pose la question des limites et de la liberté. Est-on libre d'exprimer tous les messages, sous toutes les formes, dans un espace réglementé par les pouvoirs publics, un espace à partager ?



Art urbain,
Mélanie Gentil. –

[Paris] : Éditions Palette, 2014. – 76 p.

Cet ouvrage présente des créations contemporaines d'artistes français et internationaux ainsi que les principales caractéristiques de l'art urbain.



Street art : un musée à ciel ouvert,
Ambre Viaud. –

[Paris] : Éditions Palette (L'art & la manière), 2011. - 31 p. (Arrêt de commercialisation, mais disponible dans les bibliothèques publiques)

Méthodes et techniques du street art sont abordées dans ce livre illustré d'œuvres et d'installations internationales.



POUR L'ÉLÈVE



82

Les dimanches où il fait beau,
Marie Colot*. –

Urville-Nacqueville : Møtus (Mouchoir de poche), 2014. –
[28] p. – ISBN 978-2-36011-054-4 : 4,50 €

RÉSUMÉ

« Mon père, il pense que je suis un attardé. » Adam se débat entre les moqueries des autres enfants et les attentes d'un père à qui il aimerait tellement plaire. Un père qui voudrait faire d'Adam, comme lui l'était, un champion de foot. Mais rien n'y fait : ses pieds s'emmêlent comme des pinceaux.

Alors Adam risque sa vie pour repêcher le ballon tombé dans le lac. Le père fera le geste de rattraper l'enfant et de le sauver.

MOTS-CLÉS

Estime de soi – Différence – Handicap – Filiation –
Émotion – Besoin – Désir

POUR L'ENSEIGNANT-E

ÂGE

9-12 ans -
Deuxième étape du référentiel EPC

MODE DE LECTURE

Lecture individuelle,
ensuite partage et discussion

SOCLES DE COMPÉTENCES

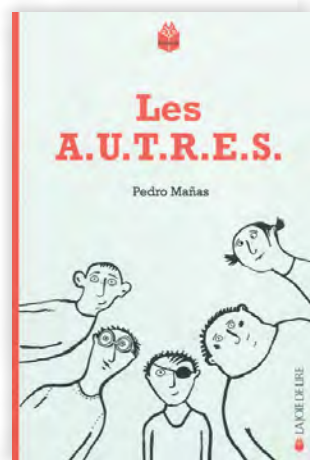
Chapitre 2 - Se connaître soi-même et s'ouvrir à l'autre

Ce récit en « je » nous fait percevoir les émotions d'un garçon « différent », rejeté et méprisé, qui aimerait tellement être à la hauteur des attentes de son père et recevoir l'affection de celui-ci. Les mots peuvent parfois être douloureux et vous emprisonner. La délivrance viendra du geste du père qui enfin serre contre lui son enfant.

Développer son autonomie affective peut être abordé par le biais de cet ouvrage. Il nous amène à réfléchir non seulement sur nos affects, mais aussi sur ceux des autres. Il illustre la complexité de l'ambivalence des affects. Adam recherche la reconnaissance de son père. Un père qui éprouve des difficultés à aimer ce garçon ne correspondant pas à ses désirs. Des désirs et des besoins à différencier. Un père qui souhaiterait, à son image, en faire un joueur de foot. Un garçon en attente d'amour paternel. De nombreux enfants y trouveront matière à résonance. La question de l'estime de soi et de celle des autres est aussi posée. Adam tente de surmonter ses limites en se jetant à l'eau. La citation de Paul Auster, en exergue du récit, alimentera le débat : « Si on n'est pas prêt à tout, on n'est prêt à rien. »

Un livre fort, illustré par l'auteure de photos en noir et blanc.

LIVRES EN RÉSEAU



83

Les AUTRES,
Pedro Mañas ; traduit de l'espagnol par
Anne Calmels. –

Genève : la Joie de lire (Hibouk), 2012. – 137 p.

« Le jour où l'ophtalmologue annonce à Franz qu'il doit porter un bandeau sur l'œil, c'est la catastrophe. Il va découvrir alors la mise à l'écart que subit déjà sa sœur, ainsi que d'autres enfants différents. Mais la résistance s'organise... »
(extrait de la 4^e de couverture)

L'auteur aborde avec humour et finesse le thème de la différence. Que signifie-t-elle pour nous et pour les autres ? Où commence-t-elle ? Comment se construit une identité ?



84

L'une belle, l'autre pas,
Christophe Honoré, Gwen Le Gac . –

Arles : Actes Sud junior, 2013. – [27] p.

Deux sœurs. L'une aime ce qui est beau, l'autre pas. L'une aurait bon goût, l'autre pas. Est-ce tellement grave d'avoir « mauvais goût » ?

Une réflexion sur la beauté, mais aussi un album très graphique qui interroge nos repères et prône la différence.

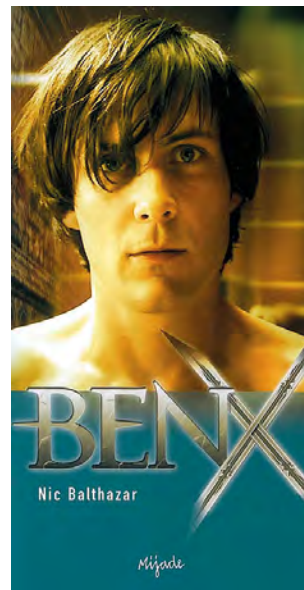


85

La promesse de l'ogre,
Rascal* ; ill. de Régis Lejonc. –

[Bruxelles] : Pastel ; Paris : l'École des loisirs, 2015. – 40 p.

Il était une fois un ogre et son fils. En ogre qui se respecte, le père mangeait des enfants. Son fils, n'approuvant pas ces mœurs, lui fait promettre de ne plus jamais s'en prendre à ces petits d'hommes. L'été s'écoule dans la complicité. Un matin, le père s'en va de nouveau chasser la chair fraîche...
Un conte sans concession sur la relation père-fils et sur l'affirmation de soi.



86

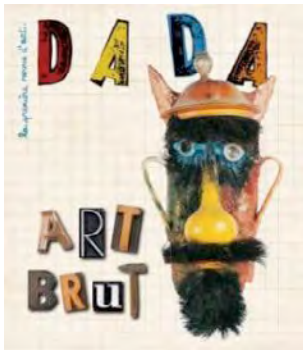
Ben X,
Nic Balthazar*. –

Namur : Éd. Mijade, 2008. – 113 p. (sorti aussi en film la même année ; réalisé par l'auteur)

Ben, un ado autiste, est le souffre-douleur de sa classe. Il se réfugie dans le monde du jeu vidéo, un monde dans lequel il force le respect.

Un roman sur l'autisme, le harcèlement et l'adolescence.

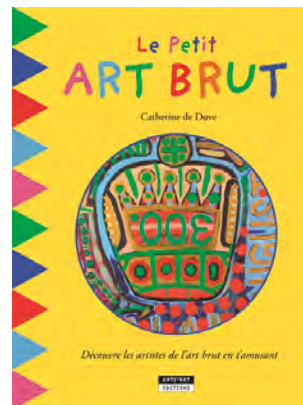
POUR ALLER PLUS LOIN

***Art brut, Revue Dada, n°205. –***

Paris : Arola, 2015. – 50 p.

« Tous différents, et pourtant tous pareils ! C'est la magie de l'art brut. Chacun de ces étonnants créateurs travaille de son côté, en marge de la société, sans se soucier du petit monde de l'art. Mais tous inventent ainsi des œuvres fascinantes, qui ne ressemblent à aucune autre, loin des courants et des galeries. Prêts pour un tour du monde de l'art brut ? »

(extrait de la 4^e de couverture)

***Le petit art brut : découvre les artistes de l'art brut en t'amusant,***

Catherine De Duve* ; en collaboration avec l'asbl PsyArt. –

Bruxelles : Kate'art édition (Happy museum !, 40), 2015. - 31 p.

« Qu'est-ce que "l'art brut" ? Qui a inventé ce nom ? Qui sont ces artistes ? Anonymes et autodidactes, ils créent leur propre monde et langage. Bouts de ficelles, jouets, tissus, bois, galets, papier d'emballage... Tout se récupère et se transforme en œuvre d'art ! »

(extrait de la 4^e de couverture)

Une revue d'art et un documentaire pour enfants sur l'art brut, un « art fou, fou, fou » !

POUR L'ÉLÈVE



87

Original,
Max de Radiguès*. –

[Paris] : Delcourt (Shampooing), 2013. - 151 p. -
ISBN 978-2-7560-4100-1 : 14,50 €

RÉSUMÉ

Joe est un jeune adolescent qui vit dans une petite ville du nord est des États-Unis. Monter le matin dans le bus scolaire est une épreuve : d'autres élèves, dirigés par Jason, le harcèlent, le brutalisent et le rackettent. Pour les éviter, il se rend à l'école à pied en traversant des bois. Un jour, Joe se trouve face à face avec un original, animal solitaire, libre, imposant et fort. Cette rencontre l'impressionne et va l'amener à réfléchir à la situation qu'il vit. Joe subit en permanence l'agressivité de Jason mais il ne s'en ouvre pas aux adultes. Au fil du récit, le lecteur s'interroge : pourquoi Joe est-il harcelé, pourquoi Jason se comporte-t-il ainsi, quand et comment Joe va-t-il enfin réagir ?

MOTS-CLÉS

Dignité – Estime de soi – Harcèlement – Respect –
Violence



POUR L'ENSEIGNANT-E

ÂGE

9-12 ans -
Deuxième étape du référentiel EPC

MODE DE LECTURE

Lecture préparatoire ou en classe par séquences (15), partage et discussion

- 1 : p. 1-9 (Joe et le bus du matin)
- 2 : p. 10-21 (Jason)
- 3 : p. 22-31 (Joe se cache)
- 4 : p. 32-47 (harcèlement en classe)
- 5 : p. 48-56 (l'infirmier)
- 6 : p. 57-64 (réaction et nouvelles menaces)
- 7 : p. 65-71 (la retenue de Joe)
- 8 : p. 72-80 (Joe poursuivi dans les bois)
- 9 : p. 81-89 (l'affrontement Jason-Joe)
(contient des images explicites)
- 10 : p. 90-102 (l'original)
- 11 : p. 103-110 (Joe s'enfuit)
- 12 : p. 111-121 (Joe de retour chez lui)
- 13 : p. 122-133 (une nouvelle journée)
- 14 : p. 134-139 (Joe réfléchit)
- 15 : p. 140-152 (Olivier et Joe)

SOCLES DE COMPÉTENCES

Chapitre 3 - Construire la citoyenneté dans l'égalité en droits et en dignité

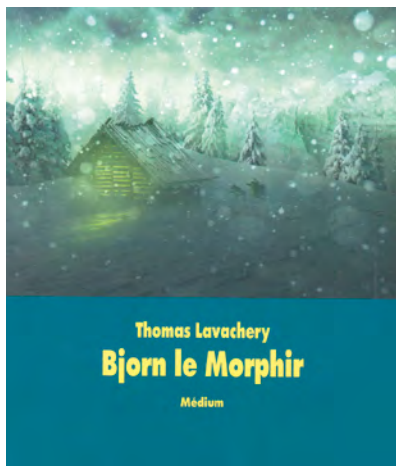
Original est une bande dessinée. L'auteur propose des dessins en noir et blanc clairs, accessibles et compréhensibles, tout en permettant au lecteur de bien approcher les émotions et l'état psychologique des personnages. La violence entre élèves est un thème universel. Il parle directement aux enfants et jeunes adolescents, qui peuvent s'identifier aux personnages. Le cadre américain du récit présente des similitudes avec la situation européenne mais il permet néanmoins une prise de distance.

Le récit d'*Original* se déroule sur deux journées et intègre le temps du système scolaire. Il est possible de repérer 15 séquences d'une dizaine de pages en moyenne. Ce découpage est conforme à l'esprit de l'œuvre, qui a d'abord été réalisée sous forme d'épisodes envoyés aux abonnés d'une publication (« fanzine »).

L'attention des enseignants est attirée sur l'intérêt d'une préparation à la lecture, en particulier pour la séquence 9. Les pages 86-88 comprennent des images explicites qui peuvent être perçues comme choquantes.

Le récit du harcèlement que subit Joe, la façon dont lui et les autres personnages du récit se comportent est riche de contenu pour des réflexions et des débats. La réflexion peut être menée sur tous les protagonistes : Joe, son condisciple Jason et ses camarades, mais aussi les adultes, parents, enseignants, infirmière... Les discussions peuvent porter sur la responsabilité individuelle de chacun, sur ses comportements, ses réactions ou non réactions devant une situation difficile ou inattendue. La fin du récit est ouverte : elle ne clôt pas le débat, mais le suscite.

LIVRES EN RÉSEAU



88

Bjorn le Morphir,
Thomas Lavachery*. –

Paris : l'École des loisirs (Médium), 2016. – 205 p.
(1^{re} édition : 2004)

Ouvrage également paru en bande dessinée :

Bjorn le Morphir,
une histoire de Thomas Lavachery*
adaptée de son roman ; dessins de
Thomas Gilbert*. –

Bruxelles : Casterman ; Paris : l'École des loisirs,
2009. – 62 p. (2^e édition augmentée : Rue de Sèvres,
2015)

Bjorn est un garçon viking, timide, timoré et peu habile au maniement des armes. L'hiver de l'an 1065, la Neige, puissance malfaisante, attaque le village. Elle oblige Bjorn et sa famille à s'enfermer dans leur maison durant une très longue période pour résister aux assauts de la Neige. Dans cette situation difficile et dangereuse, Bjorn va s'affirmer et révéler son courage et sa combattivité; cet être transformé, qui devient exceptionnel, c'est un morphir. Les aventures de Bjorn se poursuivent, en une véritable saga : *Bjorn aux enfers* (4 tomes) et *Bjorn aux armées* (2 tomes).



89

Hors-pistes,
Maylis de Kerangal ; ill. de Tom
Haugomat. –

[Paris] : T. Magnier (Les Décadrés), 2014. –
[32] p.

« Paul et Bruce, un enfant et son père,
se lancent dans un périple en montagne
et sortent des sentiers battus. Ce qui les
emmènera bien plus loin qu'ils ne l'auraient
pensé. » (extrait d'Électre www.electre.com)

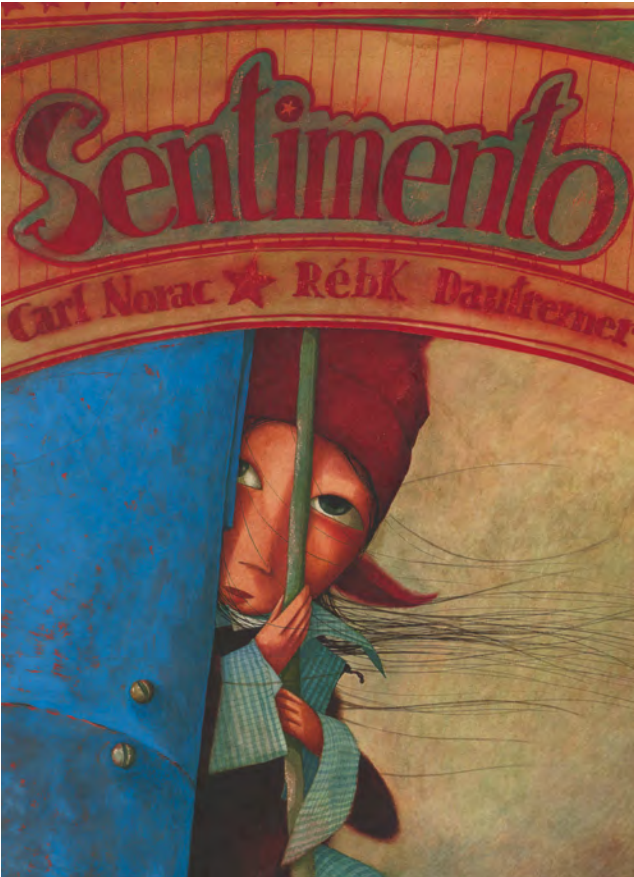


90

Déesses des elfes sur le trottoir,
Léna Ellka ; ill. de Fabienne Loodts*. –

Mondercange : Zoom éditions, 2009. - 28 p.

Un petit garçon est frappé par sa rencontre en rue
avec une femme sans domicile fixe et qui mendie.
Cette SDF devient pour lui une « déesse des elfes »,
qui mérite respect et dignité.

POUR L'ÉLÈVE


91

***Sentimento*,**

Carl Norac* ; ill. de Rébecca Dautremer. –

[Mont-près-Chambord] : Bilboquet, 2005. –
[36] p. – ISBN 2-84181-240-5 : 18,00 € (arrêt de
commercialisation : nouvelle édition : Tom'poche, 2013)

RÉSUMÉ

Sentimento est la création de Monsieur Stein, comme Pinocchio est l'œuvre du marionnettiste Geppetto. Pour Monsieur Stein, qui est aussi magicien, Sentimento doit devenir comme un double de lui-même et il veut lui donner la vie. Mais il est insatisfait de son œuvre et bientôt, tel un nouveau Docteur Frankenstein, il voit sa créature lui échapper.

Commence alors une odyssée mouvementée pour Sentimento qui va connaître, malgré toute sa bonne volonté, le rejet des êtres qu'il rencontre. Seule Selma, une fillette qui se dit un peu sorcière, lui fera confiance...

MOTS-CLÉS

Différence – Malentendu – Accueil



POUR L'ENSEIGNANT-E

ÂGE

9-12 ans -
Deuxième étape du référentiel EPC

MODE DE LECTURE

Lecture individuelle préalable
suivie d'une mise en commun

SOCLES DE COMPÉTENCES

Chapitre 3 - Construire la citoyenneté dans
l'égalité en droits et en dignité
Chapitre 2 - Se connaître soi-même et
s'ouvrir à l'autre

L'œuvre présente quelques différences avec Pinocchio : Sentimento est mal aimé et se libère de son créateur. La fin du récit montre aussi que vouloir à tout prix être accepté par les autres quand on est différent d'eux peut conduire à sa propre disparition. Sentimento permet de découvrir la riche production artistique déclinant l'univers de Pinocchio ; de même, celle engendrée à partir du mythe de Prométhée. Par ailleurs, ce livre permet de découvrir le talent des auteurs : celui de Carl Norac en tant que conteur et Rebecca Dautremer en tant qu'illustratrice. L'illustration, belle et riche, n'est pas d'une lisibilité immédiate : elle demande à être « contemplée » pour se révéler et permettre ensuite l'échange et le débat.

LIVRES EN RÉSEAU



92

Pinocchio,
Carlo Collodi ;
ill. de Quentin Gréban* ; traduit de
l'italien par Claude Sartirano. –

Namur : Mijade, 2010. – 80 p.

« Comment Maître Cerise, le menuisier, trouva un morceau de bois qui pleurait et riait comme un enfant ».

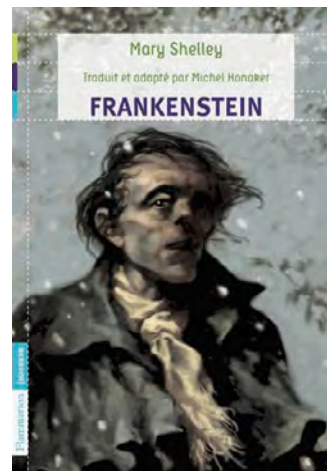


93

Pinocchio raconte Pinocchio,
Michael Morpurgo ; ill. de Emma
Chischester Clark ; traduit de l'anglais
par Diane Ménard. –

Paris : Gallimard jeunesse, 2015. – 240 p.

« Je m'appelle Pinocchio. Je suis la marionnette
la plus célèbre au monde. Vous savez sûrement
pourquoi mon nez s'allonge... Mais vous ne
connaissez pas ma véritable histoire. Le moment
est venu de vous la raconter. »
(extrait de la 4^e de couverture)



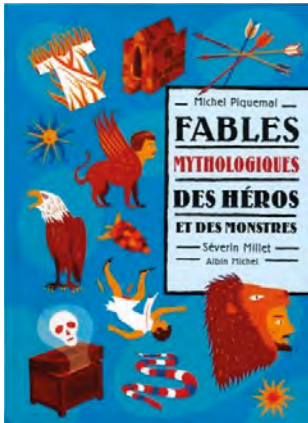
94

Frankenstein

Mary Wollstonecraft Shelley ; traduit de
l'anglais et adapté par Michel Honaker ;
ill. d'Alexis Lemoine. –

Paris : Flammarion (Flammarion Jeunesse), 2013. –
216 p.

« Passionné par les sciences occultes, Victor
Frankenstein est persuadé qu'il peut donner la vie.
Dans la solitude de son laboratoire, un soir d'orage,
son rêve devient réalité... et tourne au cauchemar. Il
vient de créer un être monstrueux. »
(extrait de la 4^e de couverture)



95

Fables mythologiques.
02, Des héros et des monstres,
 Michel Piquemal ;
 ill. de Séverin Millet. –

Paris : Albin Michel jeunesse, 2006. – 122 p.

Dix-neuf histoires de la mythologie grecque, récits de grands héros et de monstres. Chaque fable est accompagnée d'un commentaire philosophique, poétique ou historique, invitant à réfléchir et à questionner.

POUR ALLER PLUS LOIN



Les enfants de l'espoir :
pour un monde solidaire,
 Annick de Giry ; ill. de Bruno Pilorget. –

Paris : les Éditions des Éléphants, 2016. – 61 p.

« Ils s'appellent Kesz, Malala, Sandra, Om, Mayra, Memory, Craig, Baruani. Ils ont connu le pire. Mais ils ne se sont pas dit qu'ils étaient trop faibles, trop jeunes, trop seuls pour se lever contre l'injustice. Par leur force de caractère, ils ont inversé le cours des choses et entraîné derrière eux des dizaines d'autres enfants. Ce sont les combats exemplaires de ces filles et ces garçons venus de tous les horizons qui sont racontés ici, comme autant d'espoirs et d'exemples pour un monde meilleur. »

(extrait de la 4^e de couverture)

Un documentaire retraçant des combats d'enfants pour l'égalité en droits et en dignité.



POUR L'ÉLÈVE



96

Mon ami Paco,

Luc Baba* ; ill. de Marion Dionnet* ; sur une idée originale de Marion Dionnet*.

Liège : les Territoires de la mémoire (Points d'encre),
2011. – [32] p. – ISBN 978-2-930408-24-8 : 8,00 €

RÉSUMÉ

Dans son journal, Claire raconte l'arrivée dans sa classe de Paco, un garçon de son âge venu d'un pays en guerre. Paco devient son ami. Mais un jour, Paco ne vient plus à l'école. Claire apprend qu'il est placé dans un « centre fermé », car ni lui ni sa famille n'ont de permis de séjour leur permettant de rester sur le territoire français. Claire se mobilise alors pour aider Paco et sa famille.

MOTS-CLÉS

Stéréotype – Préjugé – Diversité culturelle –
Démocratie – Citoyenneté – Légalité



POUR L'ENSEIGNANT-E

ÂGE

9-12 ans -
Deuxième étape du référentiel EPC

MODE DE LECTURE

**Lecture individuelle ou collective en classe
ou hors classe et par séquences (2)**

1 : journal du 01/10 au 20/10

2 : journal du 21/10 au 11/02

SOCLES DE COMPÉTENCES

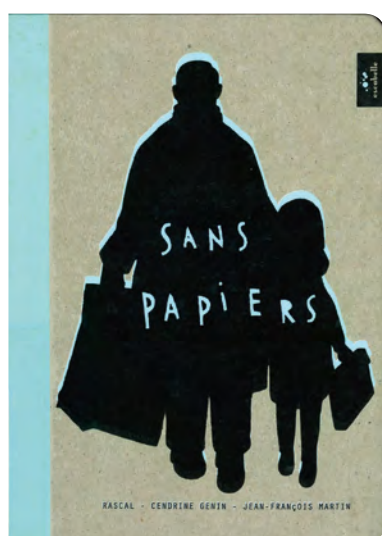
**Chapitre 3 - Construire la citoyenneté dans
l'égalité en droits et en dignité**

**Chapitre 4 - S'engager dans la vie sociale et
l'espace démocratique**

L'ouvrage se présente sous la forme d'un journal intime couvrant une période d'environ 5 mois. Son auteure, Claire, en commence la rédaction au moment de l'arrivée de Paco dans sa classe. Elle y relate des événements qui concernent Paco et sa famille. Au fil des pages, Claire va passer de la légèreté des propos, à une interrogation profonde (dont témoigne la multiplicité des « pourquoi ? ») qui débouchera sur une action concrète et efficace. Le point de vue de Claire va évoluer avec le temps. Elle va apprendre à connaître Paco et devenir son amie. Elle va se battre pour lui et mobiliser une collectivité pour qu'il puisse rester en France. Ses a priori sur les « pays lointains », « la guerre », « l'étranger », « la légalité »... vont se trouver modifiés par cette expérience. Les illustrations,

basées sur la technique de la gravure, sont en noir et blanc et se déploient sur un format à l'italienne avec un principe de double page mêlant illustrations et extraits du journal. Les motifs courbes, floraux, végétaux créent une certaine douceur qui s'oppose à des situations plus brutales (arrestation, migration, enfermement). La série de questions reprises à la fin de l'ouvrage fait écho aux questions de Claire et à celles que peuvent se poser les lecteurs. Elle alimentera le débat : « Si on n'est pas prêt à tout, on n'est prêt à rien. » Un livre fort, illustré par l'auteure de photos en noir et blanc.

LIVRES EN RÉSEAU



97

Sans papiers,
Rascal*, Cendrine Genin,
Jean-François Martin. –

Dijon : Âne bâté éditions (Il était deux fois), 2016. – [44] p. (1^{re} édition : Escabelle, 2012)

« Fuyant leur pays ravagé par la guerre, un homme et sa fille se retrouvent clandestins à Paris. Quatre ans ont passé depuis leur arrivée, et leur statut reste inchangé. Au fil des pages, cette écolière nous raconte son quotidien un peu particulier : apprendre à reconnaître les dangers, se rendre invisible... Elle parle français, chante la Marseillaise et récite Prévert. Un beau matin, la police arrête ce père et son enfant... »
(extrait du site Ricochet www.ricochet-jeunes.org)



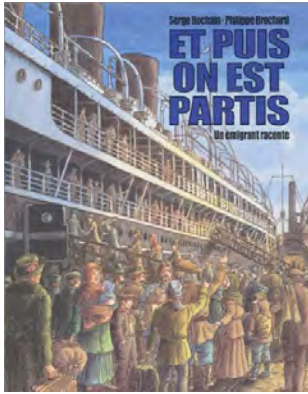
98

Kurt a la tête en cocotte-minute,
Erlend Loe ; ill. de Kim Hiorthøy ;
traduit du norvégien par Jean-Baptiste
Coursaud. –

Genève : La Joie de lire (Collection Récits), 2009. – 162 p.

« Kurt mène une vie tranquille de conducteur de chariot élévateur sur un quai de Norvège. Un jour, des concurrents immigrés s'installent à côté, et il manque de perdre son travail. Au même moment, il découvre des passagers clandestins dans un gros container. Pressé par sa femme, Kurt va cacher ces derniers à son patron... »
(extrait du site Ricochet www.ricochet-jeunes.org)
Un album drôle qui aborde avec subtilité le racisme, l'économie, le nationalisme, les bons sentiments...

POUR ALLER PLUS LOIN



Et puis on est partis : un émigrant raconte,

Philippe Brochard ; mise en images de Serge Hochain. –

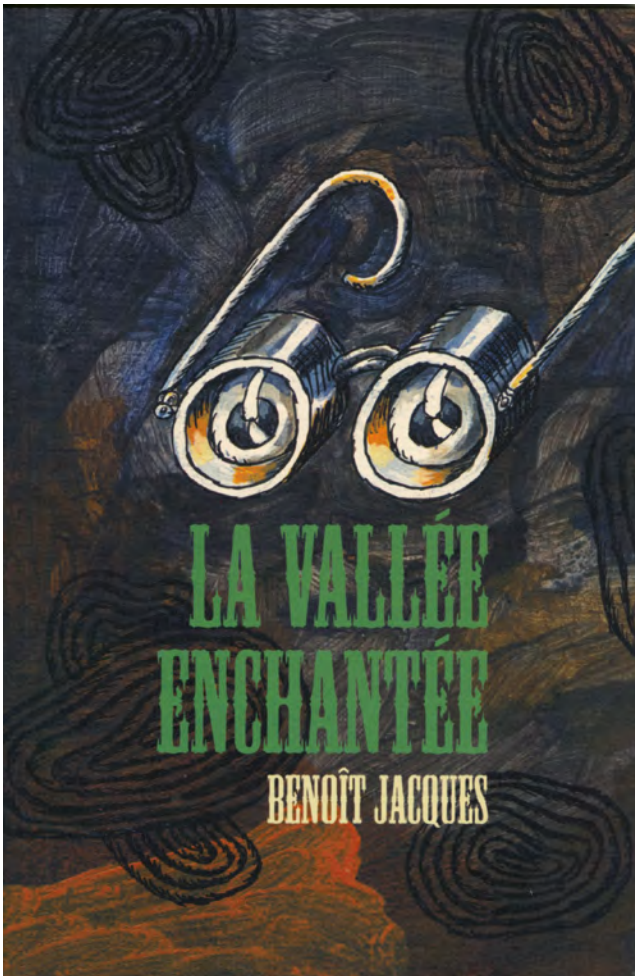
Paris : Archimède-l'École des loisirs, 2005. – 38 p.

« Sous la forme d'une fiction, Philippe Brochard retrace le destin d'un personnage imaginaire, Michel Igaliev, qui, adolescent, fuit sa Russie natale déchirée par la guerre civile à la suite de la Révolution d'Octobre. Avec sa famille, il embarque, comme de nombreux autres venus de toute l'Europe, sur un bateau à destination des États-Unis. On le suit à New York où il gagne sa vie comme livreur, à Chicago où la guerre des gangs sévit, puis au Texas où il fait la rencontre d'un vieil Indien. À travers l'exemple de ce personnage, c'est l'histoire de tous les émigrants qui nous est racontée, dans la durée puisque l'on traverse quasiment tout le siècle. L'intérêt de cet album est donc avant tout documentaire, les illustrations réalistes correspondent aussi à cette optique. En fin de volume, un récapitulatif historique vient apporter des informations complémentaires, avec des photographies d'époque. Une lecture instructive. » (extrait du site Ricochet www.ricochet-jeunes.org)



Le site www.annoncerlacouleur.be propose un dossier pédagogique et une formation à destination des enseignants du dernier cycle du primaire.

POUR L'ÉLÈVE



99

La vallée enchantée,
Benoît Jacques*. –

Montigny-sur-Loing : Benoît Jacques Books, 2013. –
[44] p. – ISBN 978-2-916683-17-1 : 12,50 €

RÉSUMÉ

Qui n'a un jour rêvé de vivre dans une vallée enchantée. Un endroit parfait où chacun peut évoluer en harmonie. Et pourtant, le calme précède souvent la tempête. L'arrivée du prince Amil Damil va briser le parfait équilibre. Ce jeune homme n'aura de cesse de perturber la douceur et l'équilibre ambiant... Comment les habitants désespérés vont-ils pouvoir se débarrasser de ce jeune homme qui affiche une ressemblance physique avec le petit prince sans pour autant user de violence...

MOTS-CLÉS

Respect – Environnement – Préjugé – Gestion de conflits – Utopie

22

FICHE

POUR L'ENSEIGNANT-E

ÂGE

9-12 ans -
Deuxième étape du référentiel EPC

MODE DE LECTURE

Lecture préparatoire par chaque élève

SOCLES DE COMPÉTENCES

Chapitre 4 - S'engager dans la vie sociale et l'espace démocratique

Un ouvrage ponctué d'humour qui permet une belle réflexion sur la manière de gérer les conflits sans l'usage de violence. Il pose également les questions du respect de l'autre dans son quotidien. Ma liberté ne devrait-elle pas s'arrêter quand elle limite la liberté d'autrui ?

Cette histoire sur la manière de gérer les conflits révèle des aspects intéressants du respect de l'environnement, de la pollution sonore ou visuelle. De plus, le clin d'œil au petit prince n'est pas anodin. Benoît Jacques le présente ici sous un autre aspect. On peut sans doute y voir que chacun n'est pas toujours tout blanc ou tout noir... et que les préjugés n'aident pas forcément à la recherche intelligente de solutions à toute difficulté du quotidien.

Ce récit peut aussi constituer une entrée en matière pour imaginer une société et un monde meilleurs.

LIVRES EN RÉSEAU



100

Il est plus facile de désintégrer un atome qu'un préjugé,
Molisat. –

Paris : Oskar (Oskar polar), 2016. - 272 p.

Les préjugés sont légion dans nos quotidiens et condamnent souvent les êtres humains qui en font l'objet sans autre forme de procès. Les avis péremptaires sur les Roms et Gitans contribuent à exclure ces populations de toute forme d'intégration.

Ce gentil polar constitue une prise de conscience de la bêtise que peuvent entraîner ces préjugés. D'autres pistes de réflexion entrelacent l'aventure des jeunes héros. Le lecteur sera amené à porter sa réflexion sur la drogue, les trafiquants. Et si l'écriture comme le fond sociologique et psychologique se révèle un peu légère, le scénario incite à ne pas lâcher les pages du livre.



101

De cape et de mots,
Flore Vesco. –

Paris : Didier jeunesse, 2015. – 182 p.

Serine est fille de nobles désargentés. Seule solution pour elle, se marier. La jeune fille est loin d'apprécier cette solution. Contre la volonté de sa mère, elle se fait engager comme dame de compagnie de la reine. Pas facile ! La reine est capricieuse, antipathique et franchement loin de développer des trésors d'intelligence. Serine sera confrontée aux intrigues du pouvoir et rusera pour arriver à obtenir justice et paix dans le royaume. Le livre permet d'aborder sous forme d'un roman d'aventures des questions de démocratie et démontre que l'on peut obtenir un respect des droits en restant fidèle à soi-même.



102

Histoire singulière du portrait en pied du gouverneur militaire de Mandchourie,

Frédéric Marais ; ill. de Thierry Dedieu. –

Amboise : HongFei, 2014. - [34] p.

Vous l'avez vu ? Vous le connaissez ? Il existe vraiment ? Mais de qui donc parlez-vous ? Du gouverneur militaire de Mandchourie, pardi ! Personne ne semble l'avoir vu. Personne ne sait à quoi il ressemble. Alors peut-être n'existe-t-il pas ? S'il n'existe pas, alors, on peut faire ce que l'on veut... Les règles, la loi... tant pis... et pourtant, il existe bel et bien ce gouverneur. Il est un peu boiteux, il est un brin borgne et n'a franchement pas envie de se montrer. Seuls quelques-uns, des conseillers ou des serviteurs le côtoient régulièrement...

La situation de la Mandchourie se complique lorsque des hordes de brigands sèment la terreur. Il va falloir trouver une solution. Et si on réalisait une peinture en pied du gouverneur. Ce dernier est d'accord, encore faut-il trouver le meilleur des peintres. Le gouverneur ne trouvera aucune des reproductions à son goût. Elles soulignent ses défauts physiques. Il ne lui restera qu'à se peindre lui-même. Petit, le gouverneur se représentera en train de tirer à l'arc agenouillé sur sa jambe plus courte. Bien malin celui qui y verra une difformité. Son œuvre montrée à toute la population ramènera la paix. Un livre qui nous emmène pour un voyage malicieux. Il titille l'intérêt pour la découverte d'autres cultures. Un conte philosophique qui vient de loin et nous ouvre des horizons interculturels.



103

La tête ne sert pas qu'à retenir les cheveux : roman,
Pauline Pelot, Sabine Panet. –

[Paris] : T. Magnier (Roman), 2015. - 233 p.

Le quotidien de la famille Bocoum est loin d'être banal. Cette famille originaire du Sénégal permet au lecteur d'entamer une véritable réflexion sur les différentes pratiques culturelles ancestrales, sur le racisme et l'ignorance. On n'est pas près d'oublier Awa qui découvre son excision à 16 ans, Ernestine qui souhaite entamer une carrière d'actrice, mais qui se voit refuser des rôles pour cause de couleur de peau non conforme et cette grand-mère venue du Sénégal pour chirurgie réparatrice et qui souhaite protéger sa petite-fille de cet acte mutilant qu'est l'excision... Les préjugés en prennent pour leur grade dans ce livre où l'humour et le style tiennent en haleine. On en redemande des romans de ce type qui font réfléchir avec le sourire...

POUR ALLER PLUS LOIN



Demain : les aventures de Léo, Lou et Pablo à la recherche d'un monde meilleur !,

Cyril Dion, Mélanie Laurent ;
ill. de Vincent Mahé. –

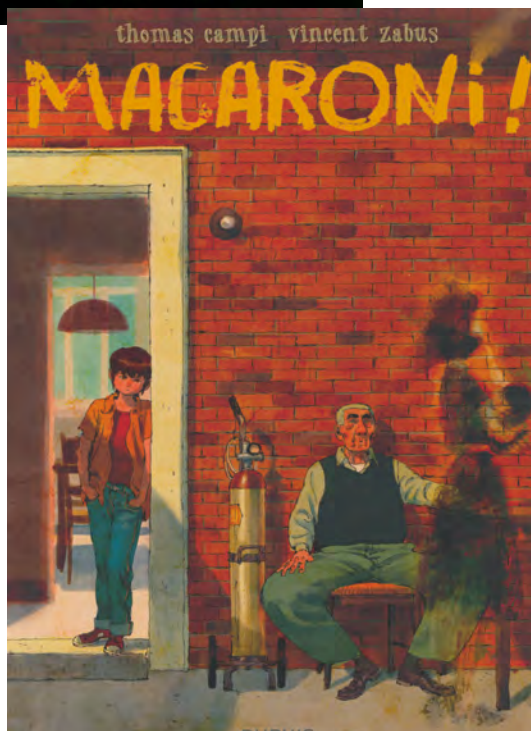
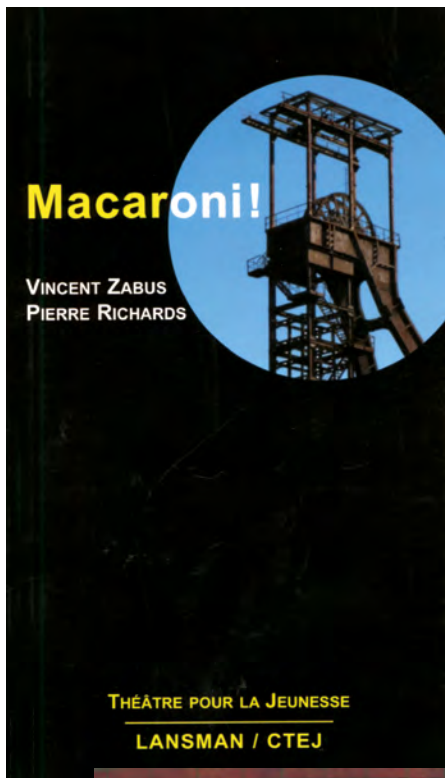
Arles : Actes Sud junior ; Paris : Éditions de l'Amandier, 2015. - 85 p.

« Lou et Pablo se font du souci : la planète va de plus en plus mal, et beaucoup de gens en souffrent. Pourtant il doit bien exister des solutions quelque part, non ? Alors, avec leurs parents, ils partent en voyage, à la rencontre d'hommes et de femmes qui tâchent, dès aujourd'hui, de construire un monde plus respectueux des êtres humains et de la nature. Recycler la totalité de ses déchets, produire de l'énergie renouvelable, cultiver des légumes sans abîmer la terre, changer la façon d'enseigner aux enfants... Car, quand on unit ses idées et ses forces, ça marche : tous ces exemples le prouvent et donnent à tous, aux petits et aux grands, envie de s'y mettre aussi ! Et toi, qu'en dis-tu ? »

(extrait de la 4^e de couverture)

Paru en même temps que le film éponyme, cet ouvrage aborde des thématiques essentielles comme l'écologie, l'environnement, l'agriculture, l'économie. Pour une société et /ou un monde meilleurs.

POUR L'ÉLÈVE



104

Macaroni ! : comédie mélodramatique et minière pour quelques marionnettes et deux acteurs,

Vincent Zabus* et Pierre Richards*. –

Carnières : Lansman (Théâtre pour la jeunesse Wallonie-Bruxelles), 2014. – 32 p. - ISBN 978-2-87282-996-5 : 9,00 €

Ouvrage également paru en bande dessinée :

Macaroni !,

scénario de Vincent Zabus* ; dessin de Thomas Campi ; préface de Salvatore Adamo*. –

Marcinelle : Dupuis, 2016. - 132 p. - ISBN 978-2-8001-6360-4 : 24,00 €

RÉSUMÉ

François, dix ans (il se prénomme Roméo et a onze ans dans la version en BD), a surnommé son grand-père « le vieux chiant ». C'est dire s'il n'est pas heureux quand ses parents l'obligent à passer quelques jours en compagnie du vieux mineur dans sa maison d'une cité ouvrière carolorégienne. Et la vie avec Grand-père (Ottavio dans la BD) se révèle d'emblée « impossible » : travaux au jardin, cuisine « immangeable », absence de télé et de jeux... Mais ce vieil homme buté et usé par la silicose, « la maladie des mineurs », se dévoile peu à peu, et le regard impitoyable de l'enfant se métamorphose au fil des jours...

MOTS-CLÉS

Famille – Origines – Immigration – Vieillesse – Conflit intergénérationnel – Estime de soi – Respect



POUR L'ENSEIGNANT-E

ÂGE

9-12 ans -
Deuxième étape du référentiel EPC

MODE DE LECTURE

Lecture collective du livret de la pièce avec distribution alternée des rôles ;
lecture individuelle de la BD ;
si possibilité, exploitation dans le cadre d'un spectacle théâtral (vision en classe ou individuellement)

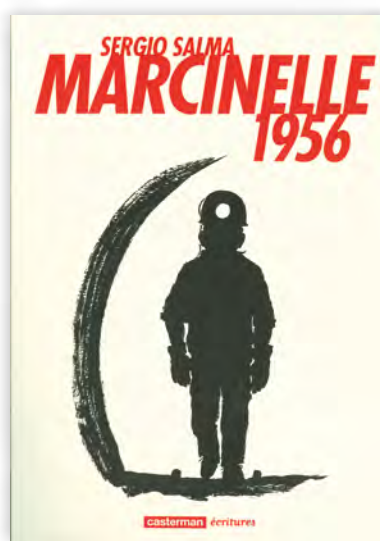
SOCLES DE COMPÉTENCES

Chapitre 4 - S'engager dans la vie sociale et l'espace démocratique

Chapitre 2 - Se connaître soi-même et s'ouvrir à l'autre

Tant la pièce de théâtre que la bande dessinée sont utiles pour la découverte et l'analyse des relations entre les personnes d'âge différent, dans ou en dehors du milieu familial. L'habituelle incompréhension entre les générations peut-elle se muer en dialogue intergénérationnel ?

LIVRES EN RÉSEAU



105

Marcinelle 1956,
Sergio Salma*. –

Bruxelles : Casterman (Écritures), 2012. – 254 p.

Le livre raconte la vie quotidienne de Pietro, un italien vivant avec sa famille à Marcinelle et travaillant comme mineur au charbonnage du bois du Cazier. L'action se situe quelques mois avant la catastrophe du 8 août 1956, qui fera 262 victimes. Pietro, heureusement, n'en fera pas partie. L'histoire est une bande dessinée en noir et blanc. L'auteur, issu de la région, a notamment puisé l'inspiration du livre dans sa mémoire personnelle.



106

Les grands arbres,
Sarah V.* ; ill. de Stibane*. –

Liège : Éditions Noir Dessin Production, 2014. - 27 p. (ouvrage bilingue, disponible en wallon de Charleroi, de Liège, de Namur, de Neufchâteau, d'Ottignies et en picard)

Le soir, Papa Écureuil raconte l'histoire familiale : elle vivait tranquillement dans la forêt des grands arbres, mais sa destruction a entraîné un départ brutal et un exode long et incertain. Avant finalement de retrouver un nouvel abri, le grand chêne et de s'y reconstruire.

Album bilingue, français / langue régionale de Wallonie, disponible en cinq versions : wallon de Charleroi (trad. J-L Fauconnier), de Liège (trad. P-H. Thomsin), d'Ottignies (trad. V. Feaux et E. Tasson), de Neufchâteau (trad. P. Otjacques), et picard (Tournai, trad. B. Delmotte).



107

Mon papa pirate,
Davide Cali ; ill. de Maurizio A.C. Quarello . –

Paris : Sarbacane, 2013. – [42] p.

Un père souvent absent raconte à son fils qu'il est un pirate parcourant les mers. Un jour, un télégramme provoque le départ du fils et de la mère pour un pays gris et triste, la Belgique. Ils y retrouvent le père, à l'hôpital, blessé par un coup de grisou.

Un album sur ces ouvriers qui ont quitté leur pays pour travailler dans les mines, au péril de leur vie.

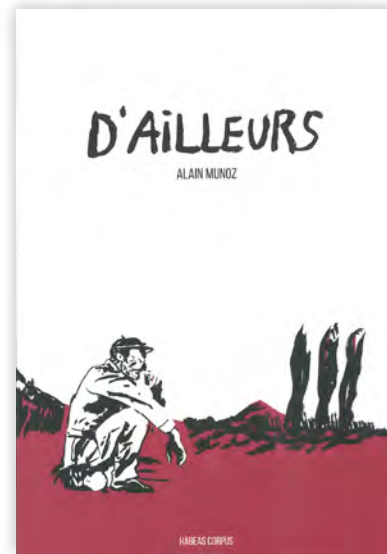


108

Là où vont nos pères,
Shaun Tan. –

Paris : Dargaud (Long courrier), 2007. – [128] p.

« Pourquoi tant d'hommes et de femmes sont-ils conduits à tout laisser derrière eux pour partir, seuls, vers un pays mystérieux, un endroit sans famille ni amis, où tout est inconnu et l'avenir incertain ? Cette bande dessinée silencieuse est l'histoire de tous les immigrés, tous les réfugiés, tous les exilés, et un hommage à ceux qui ont fait le voyage... » (extrait de la 4^e de couverture)



109

D'ailleurs,
Alain Munoz*. –

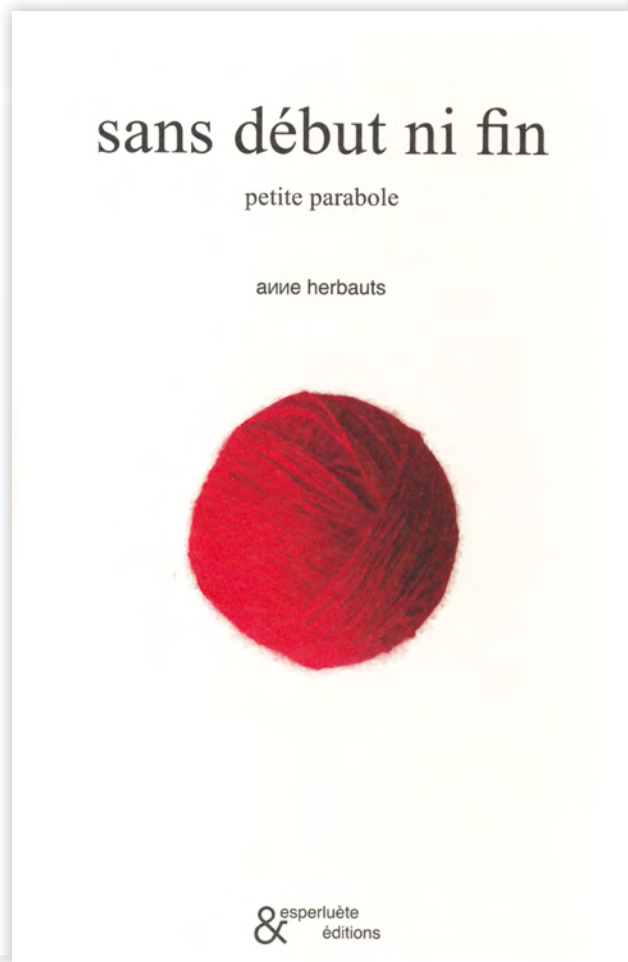
Bruxelles : Habeas corpus, 2015. – 56 p.

Pour son petit-neveu de neuf ans qui doit rédiger un devoir sur la mémoire, Antonio raconte les années 1930 en Espagne, du fascisme jusqu'à son exil en France pour échapper à la mort. Un pays qu'il ne quittera plus.

Bande dessinée de petit format en noir et blanc, *D'ailleurs* relate avec sensibilité et sobriété un récit d'émigration forcée qui ne peut qu'en rappeler beaucoup d'autres.



POUR L'ÉLÈVE



110

Sans début ni fin,
Anne Herbauts*. –

Noville-sur-Mehaigne : Esperluète, 2008. – dépliant
[20] p. – ISBN 978-2-35984-044-5 : 14,00 €

RÉSUMÉ

C'est une petite parabole : celle des « sans ». Les « sans bras », les « sans noms », les « sans regard », les « sans histoires », les « sans-papiers »... Des êtres saisis dans leur quotidien, par le fil poétique des mots et des images. Ils ont en commun la précarité, la privation ou le manque. Et le droit à la dignité, qu'en fait-on ?

MOTS-CLÉS

Exclusion – Avoir et être – Révolte – Dignité



POUR L'ENSEIGNANT-E

ÂGE

9-12 ans -
Deuxième étape du référentiel EPC

MODE DE LECTURE

Lecture individuelle puis mise en commun
du ressenti et des réflexions,
ensuite relecture à voix haute en classe

SOCLES DE COMPÉTENCES

Chapitre 4 - S'engager dans la vie sociale et l'espace démocratique

Un ouvrage poétique qui invite à la réflexion
et à la prise de position. Il nous renvoie à
nos responsabilités individuelle et collective.
Quel regard portons-nous sur ces « sans » ?
Ces « sans » ne sont-ils pas l'humanité
entière, avec la part d'ombre et les fêlures de
chaque individu qui la compose ? Avoir et
être, deux facettes à la fois indissolubles et
inconciliables d'une identité ?

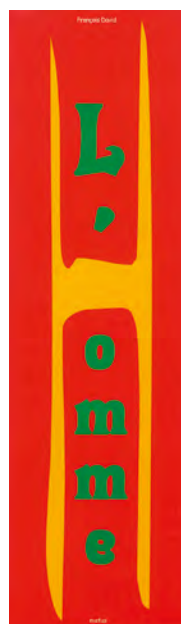
Un ouvrage qui suscite le débat et incite à
poser un autre regard sur le monde qui nous
entoure. Comment faire évoluer certaines
mentalités ?

Avec justesse et pudeur, Anne Herbauts
montre la fragilité de l'homme. Une
fragilité palpable aussi dans la technique
d'illustration faite de bouts de ficelle, de
matériaux empruntés au quotidien, de
bricolage. Texte et image dialoguent. Des
mots choisis avec soin qui ouvrent à la
richesse de l'interprétation.

« Ceci est un passeport pour aller de nulle
part au lointain sans autres papiers que le
bruit des pages ».

(extrait de la 4^e de couverture)

LIVRES EN RÉSEAU



L'homme,
François David. –

Urville-Nacqueville : Motus, 2013. – [24] p.

« Un homme, un homme digne de ce nom, de ce si
beau nom, n'est jamais peut-être aussi grand que
lorsqu'il accepte d'être petit ».

Un ouvrage singulier par le format, pour une
réflexion sur l'homme.



112

Quand c'était la guerre et que je ne comprenais pas le monde,
Joke van Leeuwen ; traduit du néerlandais par Emmanuèle Sandron*. –

Bruxelles : Alice (Deuzio), 2016. – 132 p.

« Toda vit avec son papa, un pâtissier. Un jour, son papa doit partir défendre le pays car les gens se battent les uns contre les autres. Mamy vient s'occuper de Toda en attendant que son papa revienne. Mais, finalement, le pays tout entier devient trop dangereux et la petite fille est envoyée à l'étranger, chez sa maman qu'elle ne connaît pas. La fillette entame un voyage rempli d'aventures et de rebondissements, pour arriver « là-bas » : là où il n'y a pas la guerre. » (extrait du site des éditions Alice jeunesse www.alice-jeunesse.be)
Le récit de la guerre et de l'exil à travers les yeux d'un enfant. De l'incompréhension de notre monde au parcours parsemé de périls de l'immigration.



113

Je rêve le monde assis sur un vieux crocodile : 50 poèmes d'aujourd'hui pour repenser demain,
textes de Linda Maria Barrios, Alain Boudet, Bernard Chambaz... [et al.] ; conception d'Alain Serres ; ill. d'Aurélia Fronty. –

[Voisins-le-Bretonneux] : Rue du monde (La poésie), 2015. - 48 p.

Un enfant, assis sur un vieux crocodile, observe notre monde et ces humains capables du meilleur comme du pire. Vingt-trois poètes lui adressent un message de tendresse, de révolte ou d'espoir. Autant de réveilleurs de consciences pour nous inviter à imaginer une société meilleure.



114

Votez Victorine,
Claire Cantais. –

Le Puy-en-Velay : l'Atelier du poisson soluble, 2013. – [48] p.

Suite à une mauvaise blague de ses cousins, Victorine, l'héroïne d'un tableau de Manet, se retrouve nue. Dans sa quête de vêtements, elle découvre la liberté de choisir sa voie. Victorine deviendra présidente de la République !

Coédité par le Musée d'Orsay, cet album, truffé de tableaux de maîtres, joue la provocation. Une approche pimentée du thème de l'égalité homme-femme. Un savoureux voyage à travers quelques grandes œuvres d'art.





INDEX

INDEX TITRES

* en gras les 24 titres « Tête de fiche »

A.

E.

B.

F.

C.

G.

H.

D.

I.

J.	
K.	
L.	
M.	
N.	
O.	
P.	
Q.	
R.	
S.	
T.	



U.

V.

INDEX AUTEURS ET ILLUSTRATEURS

Les auteurs et illustrateurs belges sont signalés
par le sigle *

A.**B.****C.****D.****E.****F.**

G

H.

J.

K.

L.

M.

N.

O.

P.

|

Q.

R.

S.

T.

V.

W.

Y.

Z.

|

|

INDEX DES MOTS-CLÉS**A.****B.****C.****D.****E.****F.****G.****H.****I.****J.****L.****M.**

|

N.

O.

P.

Q.

R.

S.

T.

U.

V.

|

|



LES
OUTILS
DU SERVICE GÉNÉRAL
DES LETTRES ET DU LIVRE

NOS OUTILS

UN RÉPERTOIRE

Répertoire des Auteurs et Illustrateurs de Livres pour Enfants en Wallonie et à Bruxelles (2014)

49 auteurs, 26 illustrateurs et 61 auteurs/illustrateurs (192 p.)

Une édition augmentée en numérique est également disponible sur le site www.litteraturedejeunesse.be

DES SÉLECTIONS

Les Incontournables 2014-2016 (2016)

Une sélection de 275 livres de jeunesse issus de la production 2014-2016 de 65 éditeurs de langue française (196 p.)

Avoir de quoi être (2015)

Une sélection de 72 livres de jeunesse qui mettent l'accent sur l'équilibre fragile qui existe entre l'être et l'avoir et les interrogations que cela peut susciter (96 p.)

Il y a un lapin dans ma tasse de thé (2013)

Une sélection de 116 livres de jeunesse pour nourrir le dialogue interculturel (100 p.)

Ouvrir les horizons des filles et des garçons (journée d'étude – Namur 2012)

Synthèse de l'ensemble de l'opération « Des livres pour ouvrir les horizons des filles et des garçons » rassemblant des analyses, des interventions et des récits d'expériences utiles aux professionnels du secteur (96 p.)

Ce genre que tu te donnes (2011)

Une sélection de livres pour enfants et adolescents qui présente une centaine d'ouvrages dont les héroïnes et les héros heurtent ou prennent à revers les représentations stéréotypées du féminin et du masculin (202 p.)

La collection Fureur de Lire :

Des dizaines d'histoires, certaines illustrées, disponibles gratuitement sur www.fureurdelire.be

DES AUTEURS-ILLUSTRATEURS EN CLASSE

Pour recevoir un auteur ou un illustrateur de la Fédération Wallonie-Bruxelles dans votre classe de l'enseignement fondamental, consultez, sur le site www.promotiondeslettres.be, la rubrique « écrivains en classe ».

Pour toute question ou information supplémentaire : auteurs.enseignementfondamental@cfwb.be

UN SITE ET SA LETTRE D'INFORMATION

Site www.litteraturedejeunesse.be

Lettre d'information (4 x par an – inscription via le site)

